VIENS JOUER !

ATELIERS DE THÉÂTRE POUR L'APPRENTISSAGE DES LANGUES

Un recueil d'exercices et d'activités pour promouvoir l'apprentissage des langues et l'inclusion culturelle par le théâtre.

LE TOOLKIT

Literacy

ACT

Co-funded by the Erasmus+ Programme of the European Union

Le projet :

Cette publication est l'un des produits finaux du projet *"LiteracyAct - Alphabétisation de base, aptitudes et compétences transversales pour les migrant·e·s adultes par le théâtre communautaire"* - Erasmus Plus KA2 Adult Education N.2020-1-IT02-KA204-080084

Partenaires du projet :

Asinitas APS, Italie - https://www.asinitas.org/
Medeber Teatro ASBL, Belgique - https://medeberteatro.org/
U-Learn Ltd, Chypre - https://www.ulearn.com.cy/
Sozial Label EV - Projektassistenz, Allemagne - www.soziallabel.de/
Mobilizing Expertise AB, Suède - https://mexpert.se/
Storie di Mondi Possibili, Italie - https://storiedimondipossibili.it/

Site web du projet :

www.literacyact.eu

Auteurs.trices :

Serenella Martufi, Francesco Moraca, Charlotte Smit pour Medeber Teatro
Photos : Anastasia Antoniou, Mohamed Reza Ador, Maria Georgiadou, Stavria Michael, Umberto Tati, Tiziana Tomasulo et Medeber Teatro, Dawit L. Petros.

Licence :

Les ressources du projet contenues dans le présent document sont accessibles au public sous la licence Creative Commons Attribution-Non Commercial-Share Alike 4.0 International.

Clause de non-responsabilité :

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et avis exprimés n'engagent toutefois que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne sauraient en être tenues pour responsables.

Co-funded by the Erasmus+ Programme of the European Union

TABLE DES MATIÈRES

P6 **LiteracyAct**
Une brève présentation du projet et des résultats.

P10 **Résultat 2 :** La boîte à outils

P13 **Chapitre 0 :**
Comment se préparer à une activité d'apprentissage des langues
P14 Asinitas
P20 Medeber Teatro
P24 Centre d'éducation ULearn
P28 Sozial.label
P33 Mobilizing Expertise

P36 **Chapitre 1 :**
Activités d'échauffement et de brise-glace

P37 Marcher / Asinitas
P39 Production orale de phonèmes / Medeber Teatro
P41 Connotations verbales / Centre éducatif ULearn
P44 Localiser les langues /Sozial.label
P47 Du jeu à l'improvisation / Mobilizing Expertise

TABLE DES MATIÈRES

P51 **Chapitre 2 :**
Activités d'expression orale, écrite et de vocabulaire

ASINITAS
P52 Raconter un objet significatif
P55 Ce que j'ai appris aujourd'hui
P58 Le souvenir de ma maison

P63 MEDEBER TEATRO
Atelier d'écriture pour regard et voix

ULEARN Educational centre
P66 Étapes importantes
P74 Le banc - activité de jeu de rôle

SOZIAL LABEL
P77 Mots-espace-langues-course

MOBILIZING EXPERTISE
P79 La rivière de la vie

TABLE DES MATIÈRES

P82 **Chapitre 3 :**
Activités de création collective

ASINITAS
P83 Un déjeuner en famille - Récit autobiographique d'une fête de famille

MEDEBER TEATRO
P85 *Vie* - Création collective d'une pièce de théâtre

ULEARN EDUCATIONAL CENTRE
P89 A l'intérieur d'une image

SOZIAL LABEL
P95 Développer des scènes

MOBILIZING EXPERTISE
P97 Théâtre et musée de l'image

TABLE DES MATIÈRES

P100 **Chapitre 4:**
Rencontrer le public

P101 Asinitas
P104 Medeber Teatro
P106 ULearn Education centre
P109 Sozial Label
P110 Mobilizing Expertise

P111 **Chapitre 5:**
Ateliers pour spectatrices.teurs

P112 Asinitas
P114 Medeber Teatro
P116 ULearn Education centre
P119 Sozial Label
P121 Mobilizing Expertise

P123 **Contacts**

LITERACY ACT

UNE BRÈVE PRÉSENTATION DU PROJET ET DE SES RÉSULTATS

Le projet LiteracyAct

Le projet Erasmus+ LiteracyAct est un partenariat entre six organisations de cinq pays européens : Italie (Asinitas APS, Storie di Mondi Possibili), Belgique (Medeber Teatro ASBL), Chypre (U-Learn LTD), Allemagne (SOZIALABEL EV) et Suède (Mobilizing Expertise AB). Le chef de file du projet est Asinitas APS, qui travaille dans le domaine de l'éducation et de l'action sociale à travers des écoles d'italiens L2 à Rome pour les réfugiés, les demandeurs d'asile et les migrants, des ateliers pour les femmes et les mères étrangères, des cours d'orientation sociale et sanitaire, la formation des formateurs et des ateliers de théâtre communautaire pour les adultes et les jeunes, les étrangers et les Italiens.

L'objectif principal de LiteracyAct est de tester et de systématiser méthodologiquement les expériences, pratiques et techniques théâtrales visant à développer l'alphabétisation, l'apprentissage des langues, l'inclusion socioculturelle des migrants et la promotion des communautés interculturelles.

Le projet s'adresse aux éducateurs, aux enseignants, aux artistes et aux bénévoles impliqués dans la migration et l'éducation des adultes, au niveau national ainsi qu'européen, et vise à développer et à diffuser des stratégies innovantes d'enseignement et d'apprentissage des langues et des cultures, qui peuvent être appliquées en tant qu'outils transférables et reproductibles dans un large éventail de pratiques.

Les résultats : à qui ils sont destinés et comment les utiliser.

Pour sa recherche, le projet LiteracyAct a envisagé la mise en œuvre dans les cinq différents pays européens de deux ateliers, l'un sur la création théâtrale et l'autre sur la vision théâtrale (inspirés par la pratique interculturelle de RE.M. Redazioni Multi.langages, visions, langages), réalisés dans les différents contextes des cinq partenaires : un centre interculturel en Italie, une compagnie de théâtre en Belgique, une école de langues à Chypre, un centre d'éducation des adultes en Allemagne et une organisation d'éducation non formelle en Suède (voir chapitre 3).
Avant, pendant et après leurs ateliers, les partenaires du projet ont fourni les résultats intellectuels suivants :

"LiteracyAct Desk Research" est une recherche visant à recueillir vingt bonnes pratiques européennes (4 pour chaque pays impliqué) utilisant le théâtre comme outil pédagogique et comme moyen d'éducation civique et sociale pour l'acquisition de compétences de base dans des situations de privation éducative. Desk Research, en tant que phase initiale du projet, s'est concentré sur les questions de recherche qui ont été développées, de différentes manières, au sein des ateliers d'acteurs et de spectateurs.

- **DESK RESEARCH**

À la découverte de **20 bonnes pratiques** en Europe

Questions de la recherche

ATELIERS

5 ateliers théâtre

5 ateliers spectateurs.trices

- **Guide**
  Description et resultats
- **Toolkit**
  Activités
- **Video**
  Tutorials

- **ÉVALUATION D'IMPACT**

LITERACY ACT

OUTPUT 2: LE TOOLKIT

Cette publication - le toolkit - est l'un des produits finals du projet Erasmus+ LiteracyAct, qui s'adresse spécifiquement aux enseignants, éducateurs, formateurs, artistes, bénévoles dans le domaine de la migration et de l'éducation des adultes au niveau national et européen.
Notre boîte à outils répond à l'objectif de développer des outils pour fournir des lignes directrices aux professionnels, aux associations et aux institutions engagées dans le domaine de l'éducation des adultes/migrants dans la mise en œuvre d'une approche pédagogique spécifique, qui développe des stratégies d'apprentissage linguistique/culturel basées sur des activités théâtrales.

La signification innovante et l'efficacité éducative de l'approche théâtrale, en termes d'apprentissage des compétences linguistiques et socioculturelles, sont confirmées par les recommandations pédagogiques des méthodologies - telle que la méthode autobiographique - qui place le sujet apprenant au centre du processus d'apprentissage ; l'apprenant n'est pas un "récepteur" de contenus sans rapport avec lui, choisis et transmis par le sujet enseignant, mais plutôt un véhicule pour les contenus de sa propre expérience, qui demandent à être racontés, partagés et représentés, devenant ainsi le terrain fertile sur lequel nourrir l'utilisation de la langue pour construire la connaissance, explorer l'égalité et les différences culturelles, et créer de nouveaux contenus résultant de la rencontre entre différentes expériences et cultures.
Nous l'avons appelé "Toolkit" boîte à outils parce que nous voulons qu'il s'agisse d'une véritable "boîte à outils", toujours à portée de main, simple et conviviale, dans laquelle on peut trouver des idées, du matériel, des suggestions à utiliser dans une classe, voire un cours de L2, un atelier de théâtre, un parcours d'inclusion, d'intégration ou d'apprentissage des langues, adressé aux jeunes, aux adultes, aux migrants, pour favoriser l'alphabétisation, l'échange interculturel entre natifs et migrants, et la construction de communautés transversales à travers le théâtre.

Afin d'affiner les outils et instruments inclus dans ce contenant, trois ateliers basés sur le théâtre comme outil d'alphabétisation ont été mis en place au cours du projet, servant de test et de pilotage des approches pédagogiques du projet, structurés comme suit :
Atelier Acteurs/Auteurs : mise en scène de dramaturgies des différents pays d'origine, partagées et réélaborées par les participants sur la base de leurs propres besoins personnels et collectifs, à partir de l'approche créative et méthodologique de chaque partenaire.

- Atelier pour spectateurs.trices : un exercice de citoyenneté active visant, à travers le théâtre vécu en tant que spectateur, l'utilisation de la langue dans un contexte culturellement significatif par le biais de l'échange d'idées, de la critique et du traitement personnel.
- Réflexion et systématisation de l'apprentissage linguistique et culturel résultant des deux expériences ci-dessus, en tant que recherche menant à l'apprentissage d'une langue vivante, communicative et auto-expressive, instrument d'une réelle intégration.

Dans le premier chapitre, vous trouverez des récits de tels ateliers, développés selon les particularités de leur association par chacun des cinq partenaires européens du projet, en Italie, à Chypre, en Allemagne, en Suède et en Belgique.
Dans les chapitres suivants, organisés par typologie d'activité, vous trouverez des astuces de travail, des exemples, des conseils, des matériaux réutilisables liés à l'échauffement et à la constitution de groupes, à l'interaction et à la production linguistiques, aux processus créatifs de construction artistique collective, aux représentations finales, que ce soit au sein d'une école, à l'intention de son propre centre associatif, ou à une représentation dans un véritable théâtre, et enfin aux différentes manières dont chaque partenaire a articulé l'expérience du théâtre en tant que spectateur dans une perspective d'apprentissage des langues.
Vous trouverez également des liens vers tous les autres produits du projet, tels que les tutoriels vidéo, le manuel et les directives d'évaluation des résultats de chaque activité, qui offrent ensemble un panorama global des objectifs et des méthodologies de notre projet.
Le titre de cette boîte à outils est *Viens Jouer!*, précisément parce qu'il se veut une invitation à utiliser cet outil - disponible en open source - pour jouer, pour faire du théâtre ensemble afin de réunir alphabétisation, inclusion, citoyenneté active et construction communautaire.

CHAPITRE 0

COMMENT SE PRÉPARER À UNE ACTIVITÉ THÉÂTRALE D'APPRENTISSAGE DES LANGUES

Quel était l'objectif général de vos ateliers O2 ?
Le projet est centré sur le théâtre, utilisé sous différents angles.

- Atelier "Spectateurs.trices" : atelier de citoyenneté active sur l'interaction culturelle à travers le théâtre vécu en tant que spectateur. Regarder des pièces, produire et publier des critiques et des commentaires encourage la pratique des langues et la participation active à une communauté multiculturelle.
- Ateliers d'acteurs/auteurs : l'étude de dramaturgies et de textes de littérature étrangère, dans des groupes mixtes de migrants et de natifs, conduit à une production dramaturgique qui réactualise les textes dans le contexte du processus migratoire et de la rencontre/du choc culturel qui en résulte, faisant des nouveaux citoyens des protagonistes actifs d'une communauté multiculturelle.
- Analyse linguistique : ré-élaboration didactique des expériences de l'atelier à travers la systématisation de l'apprentissage dans les structures linguistiques, correction des textes produits, ré-élaboration textuelle de ces expériences, travail sur la compréhension des textes.

D'une manière générale, toutes ces actions visent à fournir des opportunités d'apprentissage des langues, d'échange interculturel entre natif·ve·s et migrant·e·s, ainsi qu'à construire des expériences interculturelles et intercommunautaires grâce à l'utilisation du théâtre.
L'accès à des lieux où le théâtre vit et peut être apprécié du spectateur comme de l'acteur, soit l'expérience active de la pratique théâtrale, peuvent profondément relier les gens, sur la base d'un horizon partagé et global malgré les différences, créant ainsi une perspective plus large en se reflétant et en se faisant face, au-delà de la propre culture de chaque individu.
Un autre objectif principal, lié au premier, est celui de partager la mise en œuvre et les résultats de ces parcours avec un grand nombre de travailleurs·euses sociaux·ales/éducateurs·trices/artistes européen·nes, par le biais d'une réflexion partagée et d'un échange de pratiques et de méthodologies.

ASINITAS

Comment avez-vous fixé votre objectif ?

Cet atelier est l'une des activités qu'Asinitas mène depuis des années dans la région de Rome Est, un quartier où la population étrangère est très présente.

L'atelier de théâtre a des objectifs spécifiques et se déroule parallèlement aux cours d'italien L2 destinés aux hommes et aux femmes migrant·es.

La participation aux cours d'italien est souvent le point de départ de l'adhésion au centre interculturel d'Asinitas. Pour certains, la participation à l'atelier de théâtre est une étape supplémentaire de leur engagement, motivée par leur désir d'avoir plus d'opportunités et de contextes dans lesquels pratiquer la langue, et par leur désir d'avoir une autre occasion d'avoir des contacts sociaux et des relations avec des Italiens, et des personnes d'origines différentes.

Beaucoup pensent que le théâtre est un moyen de s'impliquer et de s'exprimer, d'une manière différente, plus forte et plus profonde, et sont attirés par les possibilités de mouvement, d'horizontalité, de renversement des rôles, permises par les contextes théâtraux, par opposition à l'école ou à d'autres services plus formels pour les migrant·es.

Cette année, le groupe a participé à des ateliers en personne (à l'exception d'une brève parenthèse à distance en mars 2021) et s'est réuni régulièrement dans notre salle de théâtre au siège d'Asinitas à Rome, dans le quartier de Torpignattara.

La participation consistait en une réunion de 4 heures par semaine, plus une réunion intensive de 3 jours par mois, sur une période de 5 mois, de février à juin, suivie d'une semaine de répétitions continues, en juillet, juste avant la mise en scène.

Notre atelier était divisé en trois parties principales : préparation, développement et conclusion. La préparation a duré environ un mois, comprenant un entraînement basé sur l'improvisation corporelle et vocale, l'écoute et l'attention mutuelles. Cela a permis la constitution du groupe. Chaque réunion comportait une séance d'accueil avec des rafraîchissements offerts aux participants. Les sessions de formation commençaient par un échauffement comprenant des exercices corporels et vocaux, principalement dirigés par Antonia Vilma D'Amore, suivis d'interactions en cercle, de positions debout et d'improvisations théâtrales.

Comment avez-vous identifié et comment avez-vous recruté les participants à vos ateliers ?

Au total, 17 personnes d'âge, d'éducation, de langue, de milieu artistique et d'origine différents ont participé à l'atelier. Parmi elles, quatre étaient des demandeurs d'asile vivant dans des centres d'accueil, les autres étaient des étudiants de l'école de langue italienne Asinitas. Leurs origines étaient très diverses : Italie, Libye, Nigeria, Côte d'Ivoire, République démocratique du Congo, Tanzanie, Mali, Iran, États-Unis et Tunisie. Plus tard, une jeune fille de 9 ans, la fille d'un des participants, a rejoint le groupe.

Les attentes et les besoins de nombreux participants différents les ont incités à participer à notre atelier de théâtre. Pour beaucoup d'entre eux, il s'agissait de répondre à un besoin émotionnel, de redécouvrir le sentiment d'appartenance à une communauté qu'ils avaient construit à partir de leurs expériences lors d'ateliers précédents. Certains avaient un intérêt spécifique pour le théâtre et cherchaient à se former et à développer une expérience, y compris professionnelle, dans le domaine du théâtre. Parmi les participants, 11 en étaient à leur deuxième ou troisième expérience avec les ateliers de théâtre d'Asinitas, tandis que pour les autres, c'était leur première expérience.

Certains d'entre eux, en particulier les étudiantes et les étudiants qui suivaient assidûment leurs cours à l'époque, avaient accepté de participer à l'invitation de leurs professeurs, motivés par le désir d'apprendre plus rapidement. Quant à d'autres, surtout les participants plus âgés, ils étaient motivés par leur attachement à notre association et leurs relations anciennes et solidement établies.

Quels ont été les défis auxquels vous avez été confrontés par rapport au groupe de participants qui ont assisté à vos ateliers ? (par exemple, les niveaux d'alphabétisation, les différences de compétences linguistiques, d'âge, de sexe, de santé mentale et physique, etc.)
Le groupe, extrêmement hétérogène en termes d'âge, de sexe, d'origine et de parcours artistique, s'est immédiatement révélé être un terrain de travail fertile. Néanmoins, de nombreux défis ont été posés par ces différences au sein du groupe ; en ce qui concerne l'alphabétisation, deux participants de langue maternelle anglaise et arabe ont joué le rôle de médiateurs pour deux élèves dont les compétences linguistiques étaient très limitées. Au début, ils traduisaient les instructions du directeur et compensaient la barrière linguistique dans le déroulement de l'atelier. Par la suite, cela s'est avéré de plus en plus difficile.

Au début, iels traduisaient les instructions du directeur et compensaient la barrière linguistique dans le déroulement de l'atelier. Par la suite, cela s'est avéré de moins en moins nécessaire au fur et à mesure que la compréhension des élèves s'améliorait. Le travail était également très exigeant sur le plan de la préparation physique : la manœuvre de grandes marionnettes en papier, les géants, demandait beaucoup de patience et de persévérance. Les participants qui ont eu le plus de difficultés ont été soutenus par leurs camarades, puisque trois personnes ont manœuvré chaque géant. En général, le groupe a pu compter beaucoup les uns sur les autres.

Quelles limitations et/ou quels avantages la structure O2 vous a-t-elle donnée en ce qui concerne la gestion et la mise en œuvre des activités de l'atelier ?

Le "cadre" n'était pas celui d'une classe de langue L2, mais d'un véritable atelier de théâtre, impliquant des participant·es italien·ne·s et étranger·es de différents niveaux de compétence linguistique. Les activités d'enseignement des langues ont été menées pendant et parallèlement au travail théâtral, qui n'a pas de but didactique en soi.

L'orientation linguistique, et l'objectif didactique, ont été conçus selon une logique par tâches, c'est-à-dire dans le but de fournir aux participants ayant une moindre maîtrise de l'italien, les outils nécessaires pour être en mesure de réaliser, progressivement et de manière de plus en plus autonome, les tâches et les rôles exigés par le travail théâtral, l'écriture collective de la pièce et la mise en scène finale de l'œuvre, ainsi que de comprendre le sens sous-jacent de l'ensemble du processus.

Le principal avantage de cette approche est qu'elle associe l'apprentissage d'une langue à un objectif (une tâche) qui représente un défi et une complexité, mais qui est aussi épanouissant et personnellement significatif pour les apprenant·es. La langue que l'on construit dans un processus de création collective - qui implique la co-responsabilité de chacun·e pour la réussite du processus et le résultat final - est une langue réelle et vivante, faite de relations personnelles et de contenus significatifs à partager, touchant souvent aux questions personnelles les plus intimes et les plus importantes. La continuité et l'intensité du travail théâtral fournissent aux apprenant·es un apport linguistique intense et stimulent la compréhension ainsi que le besoin de communiquer d'une manière, rarement égalée dans le contexte d'apprentissage en classe.

La pratique du théâtre a également un impact positif sur l'utilisation de la voix, la posture physique et la conscience générale du langage corporel et des gestes, une partie complémentaire et fondamentale de la communication interpersonnelle.
Cette approche, telle qu'elle est mise en œuvre par Asinitas, étant très centrée sur la communication dans un contexte de coopération pour un objectif partagé (plus proche d'un environnement de travail que d'un environnement d'apprentissage formel), a malheureusement manqué de temps pour la systématisation de l'apprentissage métalinguistique et pour le développement individuel de compétences linguistiques spécifiques, que nous avons dû mettre en œuvre séparément avec les participants étrangers à l'atelier dans le contexte des cours d'italien.

Qui a dirigé les ateliers ? Comment avez-vous choisi vos collaborateurs pour l'O2 ?
Cet atelier a été dirigé par la metteuse en scène et éducatrice Fabiana Iacozzilli, assistée par Antonia Vilma D'Amore, experte en marionnettes, et avec la contribution de Matteo Portelli pour la musique et le son. L'atelier de théâtre Abitare il Ritorno a permis de combiner de manière unique les pratiques scolaires propres à Asinitas avec le langage théâtral et dramaturgique du metteur en scène, qui nous est familier, avec D'Amore et Portelli.

Avez-vous pu développer un partenariat ou une collaboration avec des lieux et/ou des festivals de théâtre ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?
En ce qui concerne l'atelier pour spectateurs.trices, le groupe a regardé la pièce "La Classe" de Fabiana Iacozzilli. Il s'agissait également d'un travail de marionnettes avec des comédien·nes sur scène. Il était important de voir un spectacle dans lequel des professionnels faisaient le même genre de travail avec des marionnettes à une époque où le travail de manipulation de géants et d'objets était extrêmement délicat. Après le spectacle, le groupe a eu l'occasion de rencontrer les interprètes et de leur poser des questions personnelles et techniques.

Le programme pour spectateurs.trices a été repris lors du festival d'automne Attraversamenti Multipli, au Largo Spartaco, au cours duquel certains participant·es à l'atelier ont eu l'occasion de travailler avec Redazione Meticcia, une équipe interculturelle de journalistes, qui écrivait des articles pour le blog officiel du festival, comme ils le font depuis trois ans. L'atelier des spectateurs·trices avait pour objectif ultime de contribuer à une participation active à la citoyenneté par l'interaction de différentes cultures au moyen du théâtre vécu en tant que spectateur·trice. Le visionnage des pièces, l'écriture et la publication de critiques et de commentaires ont favorisé la pratique des langues.

Adresse du blog ici : https://www.attraversamentimultipli.it/blog/

Le cas échéant, avez-vous développé un partenariat ou une collaboration avec une école de langues ?

Asinitas se concentre sur l'apprentissage de l'italien en tant que langue non maternelle. Parmi ses principales activités figure en effet l'école d'italien, qui est mixte, accueillant des migrants, des réfugiés et des demandeurs d'asile masculins et féminins, ainsi qu'une école réservée aux femmes. L'école italienne est certainement de loin la manière préférentielle d'impliquer les participants à l'atelier et c'est aussi le contexte dans lequel la réalisatrice a puisé pour construire sa dramaturgie, dans un dialogue synergique très fructueux.

Avez-vous eu recours à d'autres types de subventions ou à des aides en nature pour financer les activités de 02 ?

L'atelier théâtral "Abitare il ritorno" de Literacy Act, qui a été au centre de l'expérimentation et de l'analyse de O2, comportait des éléments complexes de production théâtrale similaires à une expérience professionnelle, notamment trois représentations publiques dans des théâtres importants entre Rome et S. Arcangelo di Romagna. Une partie des coûts de l'atelier a été couverte grâce à un cofinancement d'une fondation, qui a permis de payer la direction artistique de l'atelier, qui n'était pas viable avec le budget du projet LA.

MEDEBER TEATRO

Quel était l'objectif général de vos ateliers O2 ?
L'atelier "Poiesis" propose des activités de fabrication poétique et de création théâtrale à travers l'expression physique et vocale. L'atelier est ouvert à tous ceux qui souhaitent améliorer et pratiquer la langue italienne tout en découvrant la littérature et la poésie italienne à travers les moyens expressifs offerts par le théâtre.

Les objectifs de l'atelier se résument comme suit :
Phonétique - travailler l'articulation phonétique spécifique de la langue italienne.
Culturel - découvrir le patrimoine artistique et littéraire italien.
Relationnel / communicatif - développer des compétences communicationnelles et sociales en italien en utilisant les outils offerts par les pratiques théâtrales.

Comment avez-vous fixé votre objectif ?
Medeber Teatro travaille depuis 2011 sur l'utilisation de la poésie comme outil pour renforcer et améliorer l'apprentissage de la langue italienne. Les objectifs généraux de l'atelier sont donc le résultat d'une réflexion continue sur l'utilisation de la poésie dans la pédagogie de la langue, dans les processus d'inclusion sociale et dans les activités de création collective. Les ateliers ont été développés dans la municipalité de Saint Gilles, à Bruxelles, où d'une part il y a une communauté culturelle italienne forte et dynamique, et d'autre part il y a une attention et un soutien généralisés aux pratiques artistiques visant le changement social et l'émancipation culturelle. Nous étions donc particulièrement intéressés à réunir toutes les personnes désireuses d'améliorer et de pratiquer leurs compétences en matière d'expression orale, de compréhension et d'écriture en italien, notamment pour les migrants de deuxième et troisième génération, impliquant également les locuteurs de langue maternelle, qui bénéficieraient toutefois d'un enrichissement de leurs connaissances littéraires et culturelles de la poésie italienne.

Comment avez-vous identifié et comment avez-vous recruté les participants à vos ateliers ?

Compte tenu du contexte historique et social de la ville de Bruxelles, nous avons identifié la communauté des migrants italiens comme le groupe cible de nos ateliers. Cette communauté est cependant extrêmement variée en termes d'identité puisqu'elle comprend des personnes résidant en Belgique, suite à l'afflux migratoire de l'après-guerre, ainsi que des italien·ne·s, de toutes origines et de tous âges, qui se sont installé·es à Bruxelles lors de la dernière vague migratoire, qui a débuté vers 2011. Ce dernier afflux migratoire italien, est lui-même assez diversifié en termes d'origines sociales, culturelles et économiques. Notre atelier est donc une occasion pour tous les types de migrant·e·s italien·ne·s de se réunir pour pratiquer et découvrir le patrimoine littéraire italien. Les participant·e·s ont donc été principalement recruté·e·s par le biais des médias sociaux, de notre newsletter, du bouche à oreille et du partage occasionnel de nos nouvelles et informations par des organisations partenaires locales proches de la diaspora italienne en Belgique.

Quels ont été les défis auxquels vous avez été confrontés en ce qui concerne le groupe de participant·e·s qui ont assisté à vos ateliers ?

Les plus grands défis auxquels nous avons été confrontés dans l'organisation des ateliers étaient de nature contingente, étant donné que nous avons commencé l'activité pendant la pandémie de COVID, et aussi en raison du déplacement du lieu de notre atelier au cours de l'année. Les dangers des contaminations par le COVID et le traumatisme général des pandémies nous ont obligés à revoir les fondements de nos pratiques théâtrales, fortement basées sur l'interaction physique. Pour donner un exemple concret de la tension et des difficultés causées par les pandémies, deux jours après le premier jour de l'atelier, un participant nous a informés qu'il avait été trouvé positif au Covid. Cela signifie que notre première communication aux participants après notre première rencontre devait les alerter sur la possibilité de contagion. Cela a été très difficile à gérer, car chaque personne réagissait différemment, et nous devions être prêts et compréhensifs face à toutes les réactions. Suite à cet incident, nous avons perdu 3 participants, qui ont expliqué qu'ils se sentaient mal à l'aise de partager un espace fermé avec d'autres personnes, malgré l'utilisation de masques buccaux pendant l'atelier.

Quelles limitations et/ou quels avantages la structure de l'O2 vous a-t-elle apporté en ce qui concerne la gestion et la mise en œuvre des activités de l'atelier ?

La structure de l'O2, a été un guide important pour faire évoluer notre pratique et devenir plus précis et attentif aux indicateurs d'évaluation. De plus, nous nous sommes lancés dans la création d'un spectacle collectif final, ce qui était une nouveauté pour nos ateliers, qui étaient jusqu'alors conçus comme des activités de théâtre et de formation linguistique ne débouchant pas nécessairement sur la création d'un spectacle. Le projet Literacy Act dans son ensemble et l'Output 2 en particulier ont donc été d'excellentes occasions de revoir notre mode de fonctionnement et de développer une nouvelle structure de travail, qui a considérablement affiné et élevé la qualité de notre travail et de notre offre au public. Ceci a été le résultat d'un travail approfondi de réflexion et d'échange mutuel avec les autres partenaires du projet, avec lesquels nous avons pu comprendre comment adapter des références pédagogiques communes à la spécificité de notre atelier et de notre public.

Qui a animé les ateliers ? Comment avez-vous choisi vos collaborateurs pour l'O2 ?

Les ateliers ont été principalement dirigés par Francesco Moraca, cofondateur et formateur de Medeber Teatro. Il était le choix naturel pour diriger les ateliers puisqu'il est le responsable de toutes les activités pédagogiques et qu'il a lui-même développé la méthodologie d'atelier qui caractérise les ateliers Poiesis. Francesco est également la personne qui a développé les outils d'évaluation liés au projet.

Serenella Martufi, l'autre cofondatrice de la compagnie, ainsi que dramaturge et chef de projet, a assisté Francesco dans le développement des exercices dramaturgiques qui ont finalement abouti à l'œuvre de création collective "Vie".

Avez-vous pu développer un partenariat ou une collaboration avec des salles de théâtre et/ou des festivals ?

A partir de janvier 2022, les ateliers se sont déroulés à la Maison poème de Saint-Gilles, lieu qui a été le premier partenaire matériel de ce projet.

Pour l'activité "Migrant spectators", nous avons développé une collaboration continue avec le Théâtre Les Tanneurs, ainsi qu'avec le centre de la Croix-Rouge pour les mineurs migrants non accompagnés et le Centre Hellénique de Saint-Gilles.

Le cas échéant, avez-vous développé un partenariat ou une collaboration avec une école de langue ?

Le Centre Hellénique, est une école de langue française, avec laquelle nous avons développé une activité concernant la pièce de théâtre "Frankenstein" dans le cadre des Spectateurs Migrants.

Avez-vous eu recours à d'autres types de subventions ou à des aides en nature pour financer les 02 activités ?

Bien que nous n'ayons reçu aucun autre financement pour subventionner les activités de l'O2, nous avons été soutenus par le prix amical offert par La Maison poème pour accueillir nos ateliers, ainsi que par le Théâtre Les Tanneurs, qui a offert un prix réduit très pratique pour les billets de théâtre.

Quel était l'objectif général de vos ateliers O2 ?

L'objectif principal est de créer un environnement de confiance entre les participant·es afin qu'ils puissent expérimenter et découvrir des modes de communication non verbaux (mouvements du corps, gestes, sons, danse, mise en scène d'objets). Un objectif important dans la création de cet environnement est d'atteindre un niveau de concentration à travers une activité donnée. De cette façon, nous pouvons créer un espace sûr afin d'encourager les participant·es à s'exprimer d'une manière différente de celle qu'ils utilisent dans leur vie quotidienne et à communiquer entre elleux. Cela aidera les participant·es à se désengager des limitations linguistiques. Le fait d'offrir une sensation d'équipe tout au long de l'activité favorise la confiance et la coopération entre les participant·es afin qu'ils se sentent à l'aise pour échanger des informations et des expériences culturelles et personnelles. En outre, nous cherchons à familiariser les participant·es avec les schémas phonologiques de la langue cible. Les mouvements du corps et l'entraînement de la voix sont nécessaires pour faciliter la procédure.

Comment avez-vous fixé votre objectif ?

Comme les participant·es viennent d'horizons culturels et linguistiques différents, nous avons décidé que nous devions créer un espace permettant aux participant·es de communiquer sans les barrières linguistiques qu'iels rencontrent dans leur vie quotidienne. La meilleure façon d'y parvenir est de développer les compétences de communication non verbale avant de se concentrer sur la langue cible. La décision de créer un atelier de deux heures non-stop vient de la nécessité de développer certains niveaux de concentration. Commencer par l'exercice des connotations verbales en binôme aide les participant·es à se débarrasser du stress et à s'engager dans un échange d'informations verbales et non verbales sans filtrer leurs pensées et leurs émotions. En outre, le fait de s'associer à une personne issue d'un milieu culturel et linguistique différent favorise une meilleure observation du langage corporel et des gestes. Nous avons également dû mettre l'accent sur la constitution d'une équipe en raison du nombre réduit de participant·es tout au long du cycle de l'atelier. S'engager avec une équipe aidera également à la cohérence et à l'évolution des outils donnés.

Comment avez-vous identifié et comment avez-vous recruté les participant·es à vos ateliers ?

Les participant·es viennent de notre centre d'éducation ainsi que de diverses autres organisations. Certains participant·es se sont inscrit·es à titre individuel (Migration Hub, Office international des migrations). Les nationalités étaient variées.

Quels ont été les défis que vous avez rencontrés en ce qui concerne le groupe de participants qui ont assisté à vos ateliers ?

En raison de la structure de l'atelier (basé sur la communication non verbale), il n'y a pas eu de handicaps dans les moyens de communication. Il est important de créer des instructions simples et brèves pour les exercices, afin d'éviter les malentendus. Il a été observé que les participant·es plus âgés n'étaient pas ouverts au contact physique et aux exercices de confiance. Par conséquent, l'approche était lente et délicate lorsqu'il s'agit de contact physique est exigeante.

Quelles limitations et/ou quels avantages la structure O2 vous a-t-elle donné en ce qui concerne la gestion et la mise en œuvre des activités de l'atelier ?

Le fait d'avoir un échauffement corporel dense au début a joué en faveur des pratiques de communication non verbale car cela a aidé les participants à se connecter à leur corps et à s'ouvrir aux personnes qui les entourent. Pour ce qui est de l'exercice de mimétisme sonore, le pluralisme des participant·es a offert une variété de résultats à travailler. La mise en place de ce jeu après l'échauffement et les exercices de mise en confiance a montré que les participant·es étaient plus à même de reproduire les mots qu'ils entendaient sans critiquer leur production orale ou le son des autres.

Qui a dirigé les ateliers ? Comment avez-vous choisi vos collaborateurs pour l'O2 ?

Un professionnel du théâtre a pris en charge les ateliers ainsi qu'un linguiste pour évaluer les capacités de langage et de compréhension des participant·es. Il est considéré comme important de créer un environnement sain et sûr pour que les participant·es puissent s'exprimer et fonctionner sans filtres - mais aussi d'avoir les moyens d'évaluer correctement l'acquisition de la langue. L'atelier qui soutient l'apprentissage de la langue cible et qui donne aux participant·es les moyens de s'exprimer.

Ainsi, l'association d'un professionnel du théâtre et d'un professeur de langue offre une structure optimale pour l'atelier. En outre, les deux professionnels sont en mesure de suivre les progrès et de discuter des difficultés qui surviennent. Cela aidera non seulement les chefs d'orchestre à suivre l'évolution du cycle de l'atelier, mais leur fournira également des informations utiles sur les outils utilisés.

Avez-vous pu développer un partenariat ou une collaboration avec des salles de théâtre ou des festivals ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?

Il y a eu une collaboration avec une association culturelle et théâtrale à Limassol, appelée "OTHELLOS", dans laquelle nous avons mis en scène des mythes et légendes traditionnels à partir des histoires que les élèves avaient écrites. (voir photos ci-dessus)

Nous avons également développé une collaboration avec une école d'arts du spectacle appelée "Character Acting Studio" à Limassol, qui propose des cours de théâtre et d'art dramatique pour les adultes et les adolescents.

Quel était l'objectif général de vos ateliers O2 ?

Le Theatre Language Laboratory est avant tout un projet pédagogique de théâtre, basé sur et partant du multilinguisme. Notre "TheaterSprachLabor" se concentre sur l'échange de langues et/ou d'expériences entre les participant·es et sur le démantèlement de l'inhibition liée à la langue allemande. Nous voulons créer un espace où nous nous parlons dans différentes langues et aussi de manière non verbale. En outre, nous voulons créer des scènes et des rôles à travers cette communication pour notre pièce.

Comment pouvons-nous communiquer, si nous ne parlons pas la même langue et comment pouvons-nous rendre compréhensible ce que nous voulons exprimer ?

La plupart des participant·es sont ceux qui souhaitent apprendre ou utiliser l'allemand dans un contexte libre. Cependant, cet atelier est également ouvert aux personnes parlant l'allemand et apprenant une autre langue, ainsi qu'aux personnes intéressées à travailler et à expérimenter les conditions du multilinguisme.

"TheaterSprachLabor" est plus qu'un cours d'allemand, plus qu'une situation où la communication multilingue et les techniques théâtrales permettent aux participant·es de se sentir libres de parler allemand. Plus qu'une situation où il n'y a pas de honte à faire des erreurs, où le jeu théâtral lui-même est une autre clé. C'était "So ein Theater" (voir aussi la recherche documentaire).

Créer une pièce ensemble et jouer un rôle dans TheaterSprachlabor ne sert pas seulement à apprendre l'allemand mais surtout à briser les barrières. L'objectif est de s'appuyer sur l'expérience émotionnelle vécue : "Je n'ai pas à avoir honte de parler plusieurs langues, certaines bonnes et d'autres moins bonnes ou mauvaises". Ce cours est un lieu où plusieurs langues sont utilisées en même temps, où les participants font l'expérience que la communication peut même fonctionner sans comprendre la langue des autres.

Un exemple : dans la CREATION COLLECTIVE / Développement de scènes, au début, les participant·es créent et développent des scènes ensemble sans langues. Ensuite, ils font le même processus non pas avec UNE seule langue (l'allemand), mais avec plusieurs langues différentes en même temps, choisies par les participant·es. Deuxième exemple : Afin de soutenir des activités comme la CREATION COLLECTIVE / le développement de scènes, il y a un apport linguistique, par exemple la lecture d'un court poème en allemand et dans toutes les langues de chaque participant·e : les participant·es ne sont pas obligé·e·s de lire le texte allemand.

Les participant·es devraient découvrir comment la communication est possible sans langue commune. Dans l'atelier, le multilinguisme sera vécu comme un enrichissement et non comme un handicap. Les participant·es seront libéré·es de la pression de devoir toujours apprendre une "mono" langue étrangère.

Comment avez-vous fixé votre objectif ?

Dans chaque unité, il y a un centre de gravité spécifique qui sert d'impulsion au jeu (par exemple, les objets, le corps, la voix, les relations, les lieux, le rôle, etc.)

Les unités ont généralement la structure suivante : Échauffement UP, jeux collectifs sur le thème, affinement de la perception et du ressenti corporel, tâches scéniques ou théâtrales en groupe ou en travail en binôme, élaboration d'une petite scène ou d'une performance en groupe, présentation, évaluation.

1. Apprendre à se connaître
2. Échange de langues

Les participant·es prennent part à une activité, par exemple se placer en cercle et lancer une balle. Les animatrices leur donnent un sujet (nom, fruits, animaux). Les participant·es doivent dire un mot dans leur langue en lançant la balle.

3. Localisation des langues qu'ils parlent dans chaque partie du corps.

Quelle(s) langue(s) vous vient (viennent) à l'esprit ? Où se trouvent les langues dans votre corps ?

Exemple :

Allemand → Cœur (parce que ma première langue est l'allemand).

Espagnol → Pied (parce que l'Espagne est mon premier pays étranger et que je me tiens là).

La façon dont ils localisent les langues dépend des individus.

4. Créer un espace sûr pour expérimenter avec plusieurs langues

Pendant la localisation des langues, le participant·e doit fermer les yeux, afin que les autres ne puissent pas les voir. Cela leur donne le sentiment que personne ne peut juger ce qui est bien ou mal.

5. Utiliser différentes langues (y compris le langage non verbal) pour créer des scènes et jouer un rôle.

Cette étape est une base pour une performance et il existe plusieurs options pour cette étape.

Exemple : "voix et langage"
Debout en cercle
Chaque participant·e montre aux autres un mouvement dans le premier tour.
Au deuxième tour, ils émettent un son.
Puis ils combinent le mouvement et le son dans le troisième tour.

Comment avez-vous identifié et recruté les participant·es à vos ateliers ?

Nous avons trouvé les participant·es de trois façons ;
1. Le très large catalogue des centres publics d'éducation des adultes berlinois (Berliner Volkshochschulen, 26 000 participant·es en 2019),
2. L'information ciblée des institutions ou des personnes travaillant avec les migrant·es, en particulier dans la zone où ce projet est réalisé (District Berlin Tempelhof Schöneberg).
3. Le contact personnel des animatrices de l'atelier et d'autres opérateurs impliqués travaillant avec les migrant·es et ceux qui apprennent l'allemand.

Quels ont été les défis auxquels vous avez été confrontés par rapport au groupe de participants qui ont assisté à vos ateliers ?

Les participant·es sont des adultes d'Allemagne et d'autres pays. Iels ont des antécédents différents, préoccupé·es par la première langue. De plus, leur niveau d'allemand varie entre basique et intermédiaire. Structurer l'atelier de manière accessible pour ce groupe multilingue a été un défi.
La plupart des participant·es sont intéressé·es par l'apprentissage ou la pratique de l'allemand dans un contexte libre. Mais l'atelier est également ouvert aux personnes parlant l'allemand, apprenant une autre langue et intéressées à travailler/expérimenter les conditions du multilinguisme.

Quelles limitations et/ou quels avantages la structure O2 vous a-t-elle donné en ce qui concerne la gestion et la mise en œuvre des activités de l'atelier ?
La nécessité de documenter et d'évaluer les décisions a aidé les apprenants et les enseignants à réfléchir aux inconvénients et aux avantages de leurs décisions. Mais c'était aussi un fardeau car de nombreuses décisions sont prises de manière purement intuitive et n'ont pas besoin d'être justifiées.

Qui a dirigé les ateliers ? Comment avez-vous choisi vos collaborateurs pour l'O2 ?
Amal al-Shaban : Elle est professeur de langues et formatrice en éducation théâtrale.
Olivia Meyer Montero : Elle est actrice, metteur en scène et formatrice en éducation théâtrale.

Avez-vous pu développer un partenariat ou une collaboration avec des salles de théâtre ou des festivals ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?
Nous n'avons pratiquement pas développé de partenariat ou de collaboration avec le théâtre. L'objectif principal de ce travail théâtral dans ce projet est, comme d'autres drames créatifs, d'aider les participants à acquérir une conscience de soi linguistique et sociale. La représentation finale est un programme facultatif auquel ne prennent part que les participants qui souhaitent montrer leur performance sur scène.

Avez-vous eu recours à d'autres types de subventions ou à des aides en nature pour financer les activités de 02 ?
"TheaterSprachLabor" est la production d'un partenariat entre le Centre d'éducation des adultes de Berlin Tempelhof Schöneberg, Sozial Label et le centre de voisinage Intercultural Home à Schöneberg. Le Centre d'éducation des adultes promeut et finance les deux ateliers semestriels, Sozial Label promeut et finance un atelier d'un jour, trois répétitions et la représentation finale.

Quelles limitations et/ou quels avantages la structure O2 vous a-t-elle donné en ce qui concerne la gestion et la mise en œuvre des activités de l'atelier ?

La nécessité de documenter et d'évaluer les décisions a aidé les apprenants et les enseignants à réfléchir aux inconvénients et aux avantages de leurs décisions. Mais c'était aussi un fardeau car de nombreuses décisions sont prises de manière purement intuitive et n'ont pas besoin d'être justifiées.

Qui a dirigé les ateliers ? Comment avez-vous choisi vos collaborateurs pour l'O2 ?

Amal al-Shaban : Elle est professeur de langues et formatrice en éducation théâtrale.
Olivia Meyer Montero : Elle est actrice, metteur en scène et formatrice en éducation théâtrale.

Avez-vous pu développer un partenariat ou une collaboration avec des salles de théâtre ou des festivals ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?

Nous n'avons pratiquement pas développé de partenariat ou de collaboration avec le théâtre. L'objectif principal de ce travail théâtral dans ce projet est, comme d'autres drames créatifs, d'aider les participants à acquérir une conscience de soi linguistique et sociale. La représentation finale est un programme facultatif auquel ne prennent part que les participant·es qui souhaitent montrer leur performance sur scène.

Avez-vous eu recours à d'autres types de subventions ou à des aides en nature pour financer les activités de 02 ?

"TheaterSprachLabor" est la production d'un partenariat entre le Centre d'éducation des adultes de Berlin Tempelhof Schöneberg, Sozial Label et le centre de voisinage Intercultural Home à Schöneberg. Le Centre d'éducation des adultes promeut et finance les deux ateliers semestriels, Sozial Label promeut et finance un atelier d'un jour, trois répétitions et la représentation finale.

Quel était l'objectif global de vos ateliers O2 ?

Bien que nous, Mobilizing Expertise, utilisions le théâtre créatif comme outil de dynamique de groupe, d'établissement de la confiance, d'inclusion sociale et de renforcement de la confiance avec divers groupes cibles, nous avons été initiés à l'utilisation du théâtre créatif pour l'apprentissage des langues dans le cadre du projet Literacy Act. L'objectif principal de notre atelier est de combiner l'apprentissage des langues avec des techniques de théâtre créatif dans le domaine de la conscience de soi.

Dans l'approche communicative de l'enseignement des langues, les participant·es utilisent la langue dans le but de transmettre un sens réel et de résoudre des problèmes réels. Le théâtre est une technique d'apprentissage des langues communicative car elle est centrée sur le participant et fondée sur le sens. Avec les activités théâtrales, les participant·es utilisent la langue de manière authentique dans un contexte qui les engage.

L'idée du "théâtre dans l'apprentissage des langues" englobe tout, de l'improvisation et des activités de jeu de rôle qui encouragent la fluidité, à la lecture et à la discussion de pièces de théâtre en tant que littérature, en passant par la production de pièces complètes qui exigent une attention particulière à la langue et à la prononciation tout en développant des compétences de résolution de problèmes dans la langue cible.

Comment avez-vous fixé votre objectif ?

L'objectif principal de nos ateliers est de combiner l'apprentissage des langues avec des techniques de théâtre créatif dans le domaine de la conscience de soi. Pour atteindre ce but, nous avons fixé des objectifs liés à la compréhension de notre propre culture, à l'apprentissage de la langue d'une manière créative et amusante et aussi à la mise en place de citoyens actifs pour discuter des solutions possibles à leurs problèmes.

Le contexte du cours a été divisé en 6 ateliers :
- Apprendre à se connaître et dynamique de groupe
- Construire un environnement de confiance et la fonction du langage corporel
- Expression de la propre culture avec la rivière de la vie
- La narration comme outil pour élargir le vocabulaire
- Se retrouver dans différents contextes et jeux de rôle - (être un artefact ou une statue dans un musée)
- Plan d'action en petits groupes

Comment avez-vous identifié et comment avez-vous recruté les participants à vos ateliers ?

Les participant·es à l'atelier suédois étaient d'âge, de sexe et de niveau d'éducation différents, mais leur principale attente était d'améliorer l'apprentissage des langues par des moyens créatifs. En tant que Mobilizing Expertise, nous souhaitons que le groupe cible soit aussi diversifié que possible. Par conséquent, nous essayons d'être ouverts dans notre appel au public. Nous avons contacté les gens par le biais d'un appel public auquel tout le monde pouvait participer. Nous avons envoyé ces appels dans les médias sociaux. De plus, nous avons contacté des organisations d'immigrés pour avoir des participant·es directement issus de leur propre organisation. Enfin, notre réseau local d'étudiants internationaux a été la cible principale à atteindre. À la fin, le groupe était constitué d'un mélange d'étudiants internationaux, d'immigrants locaux et de jeunes motivés que nous n'avions jamais rencontrés auparavant.

Quels ont été les défis auxquels vous avez été confrontés en ce qui concerne le groupe de participants qui ont assisté à vos ateliers ?

Le défi principal et le plus important était qu'en raison de la mixité du groupe de personnes, leur motivation pour l'apprentissage des langues et leurs styles d'apprentissage étaient différents. Par conséquent, nous avons dû consacrer la première partie de l'atelier à comprendre leurs attentes et leurs motivations afin de les amener à un niveau similaire. De plus, en raison des différences culturelles, l'utilisation du langage corporel ou la mise en œuvre d'activités nécessitant une implication corporelle mettait certains participant·es mal à l'aise. Enfin, nous avons découvert que lorsque le contexte des jeux de rôle change, la compréhension du vocabulaire et des concepts par les participants est différente, ce qui entraîne des discussions ou des malentendus.

Quelles limitations et/ou quels avantages la structure O2 vous a-t-elle donné en ce qui concerne la gestion et la mise en œuvre des activités de l'atelier ?

Nous avons appris qu'un échauffement physique et mental était nécessaire avant chaque atelier. De plus, la réflexion à la fin de chaque activité rend l'apprentissage plus visible. Par conséquent, nous avons appris que ce type de réflexion sera ajouté plus souvent. Enfin, la confiance est importante et le manque de confiance et d'activités dynamiques de groupe peut nous empêcher d'atteindre l'objectif principal de notre cours. Par conséquent, lorsque nous formons un nouveau groupe avec de nouveaux participants, il est nécessaire d'organiser des activités de renforcement de la confiance.

Qui a dirigé les ateliers ? Comment avez-vous choisi vos collaborateurs pour l'O2 ?

Necmettin Meletli, en tant que médiateur interculturel et responsable du théâtre créatif, a préparé le contexte des ateliers avec l'aide de Merve Duman, professeur de langues. De plus, Meryem Ozer, éducatrice récemment diplômée, a soutenu nos ateliers, en particulier dans le domaine de la narration. Charlotte Elisha Meletli était également l'une des animatrices qui a soutenu Necmettin dans les ateliers.

Avez-vous été en mesure de développer un partenariat ou une collaboration avec des salles de théâtre ou des festivals ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?

Nous n'avons pas eu besoin de développer une collaboration avec des lieux de théâtre. Nous avions notre lieu et aussi un formateur pour réunir les ateliers. Notre performance finale n'a pas été nécessaire car nous nous sommes concentrés sur le processus plutôt que sur la performance finale. Dans chaque atelier, nous avons organisé une petite représentation au sein du groupe, de sorte qu'un public supplémentaire n'était pas nécessaire.

Le cas échéant, avez-vous développé un partenariat ou une collaboration avec une école de langues ?

Oui, nous avons eu besoin de développer un partenariat dans ce cas. Merve Duman et Meryem Özer étaient les principaux responsables de l'enseignement des langues à l'université. De plus, nous avons été consultés par SFI (Swedish For Immigrant) à Örkelljunga afin de prendre en compte l'apprentissage des langues pour les personnes défavorisées.

CHAPITRE 1

ACTIVITÉS D'ÉCHAUFFEMENT ET DE BRISE-GLACE

MARCHER

Titre
Marche

Objectif fixé
Explorer l'espace dans lequel se déroule l'atelier, être conscient de son propre corps, rester immobile et se déplacer par rapport à l'espace environnant et aux autres participants, éliminer les filtres émotionnels, établir un premier contact avec les autres par le regard et l'écoute, créer un lien de groupe.

Animateurs
1 animatrice invitée.

Participant·es
17 participant·es. Connaissance variable de la langue cible et locuteur·es natifs·ves. Adultes et enfants.

Durée
Activité à réaliser au début de chaque réunion, d'une durée de 30 minutes environ.

MARCHER

Matériaux nécessaires / matériaux utilisés
Aucun.

Description de l'activité
1) Tous les participant·es, à l'exception de l'animatrice invitée, se déplacent dans la pièce à une vitesse moyenne, en couvrant tout l'espace, en cherchant à remplir tous les espaces vides.
2) Tous les participantÈs doivent se déplacer dans l'espace en imaginant qu'iels tiennent un radeau en équilibre, sans le laisser se renverser.
3) Les participant·es sont encouragé·es à croiser le regard des autres.
4) L'animatrice attribue un chiffre à la vitesse moyenne du groupe, puis donne des ordres oraux pour augmenter ou diminuer la vitesse, de 1 à 10.
5) Introduction des signaux sonores : 1 clap pour stop, 2 claps pour go.
6) Après quelques répétitions, le groupe est invité à s'arrêter et à repartir de manière autonome, sans instructions de l'animatrice.
7) Après le signal d'arrêt, l'animatrice invite tous les participant·es à fermer les yeux et demande à l'un d'entre eux d'indiquer où se trouve un autre ou de décrire sa tenue vestimentaire.
8) Le groupe se divise en deux sous-groupes qui marchent à des vitesses différentes, dans le même espace, sinon un sous-groupe reste immobile et l'autre marche à la vitesse 9.

Défis et conseils
Cette activité ne comporte pas de défi particulier, puisqu'elle vise à briser la glace entre les participant·es et à les familiariser avec le groupe et le cadre.

Éléments à prendre en compte pour proposer cette activité
Portez une attention particulière à l'enchaînement des instructions.

PRODUCTION ORALE DE PHONÈMES

Titre

Production orale de phonèmes

Objectif fixé

L'objectif spécifique de l'activité proposée est d'aider chaque participant à travailler sur plusieurs niveaux simultanément : Respiration, Articulation, Intonation et Prononciation, ainsi que de renforcer et d'enrichir leur gamme expressive vocale.

Animateurs

1 - L'animateur se concentre sur l'expression orale et physique.

Participant·es

Entre 8 et 12 participant·es. Connaissances variables de la langue cible. Adultes et enfants.

Durée

30 minutes afin de développer le cœur de l'activité, en se concentrant uniquement sur l'expression orale.

PRODUCTION ORALE DE PHONÈMES

Matériel nécessaire / matériel utilisé

- Vêtements confortables ou de sport ;
- Musique et amplification du son si nécessaire.

Description de l'activité

Au début, les participant·es se placent en cercle très précis dans l'espace (ex. une salle, une scène, etc.). Debout en cercle et grâce aux propositions rythmiques et gestuelles de l'animateur de l'atelier, les participant·es vivent une phase d'écoute puis de production de sons linguistiques dans l'ordre suivant :

- Stade 1 : Voyelles fortes et faibles.
- Stade 2 : Consonnes et syllabes.
- Étape 3 : Mots et phrases.
- Stade 4 : Poèmes et chansons

Éléments à prendre en compte pour proposer cette activité

Cette activité nécessite un espace intérieur car elle est plus utile en termes de bonne écoute par rapport à un espace extérieur. En outre, il est demandé aux participants de reproduire exactement les mouvements et les sons exécutés par l'animateur, qui doit veiller à varier les rythmes des supports proposés. Même si la langue utilisée dans notre atelier est l'italien, cet exercice peut être reproduit en suivant les sons et phonèmes caractéristiques de votre langue spécifique.

CONNOTATIONS ORALES

Titre

Connotations orales

Objectif fixé

Libérer le stress et la tension des participants et le début de l'atelier. Guider les participant·es pour qu'ils partagent des informations non filtrées sur eux-mêmes et intégrer leur corps dans la narration. Observation et reconstitution du langage corporel, des expressions du visage et des sons de leur partenaire. Échange d'informations culturelles et personnelles sans pression.

Facilitateurs

Deux animateurs, l'un donnant les instructions et l'autre observant l'équipe et surveillant le temps.

Participant.es

Le nombre de participant.es n'est pas limité, dans la mesure où des paires peuvent être créées. Il est préférable que les paires soient constituées de personnes d'origines culturelles et linguistiques différentes afin d'augmenter l'interaction linguistique.

CONNOTATIONS ORALES

Durée

7 à 15 minutes. [1 min. pour le partage de chaque participant·e et 8-12 min. pour la reconstitution.] Le temps consacré aux connotations peut être augmenté au fur et à mesure que le cycle de l'atelier se poursuit au cours de l'année.

Matériel nécessaire / matériel utilisé

Un chronomètre pour que le chef d'orchestre puisse suivre le temps consacré aux connotations.

Description de l'activité

Étape 1 : Les participant·es sont invités à se mettre par deux avec quelqu'un. De préférence, une personne dont la langue maternelle est différente de la leur.

Étape 2 : L'animateur demande aux participant·es de se placer en face l'un de l'autre et de garder le contact visuel. Puis, sans utiliser le langage verbal, les participant·es sont invité·es à "décider qui est la personne A et qui est la personne B".

Étape 3 : La personne A est invitée à parler pendant une minute sans s'arrêter, dans sa langue maternelle. L'animateur encourage la personne A à partager ce qu'elle veut (comment s'est passée sa journée, ce qu'elle aime et ce qu'elle n'aime pas, etc.) et à essayer d'intégrer tout son corps dans son récit. La personne B est invitée à observer attentivement les expressions faciales, les mouvements du corps, les sons et l'énergie de son partenaire.

Étape 4 : Lorsque le temps de la personne A est écoulé, ils échangent leurs rôles.

Étape 5 : Les paires se séparent et tous les participant·es se promènent librement dans l'espace. Le facilitateur leur demande ensuite de se remémorer tout ce qu'ils ont observé chez leur partenaire. Pendant que les participants se promènent dans l'espace en se remémorant leurs expériences, l'animateur leur demande, à des moments aléatoires, de faire un arrêt sur image et de reconstituer quelque chose dont ils se souviennent de la connotation (posture corporelle) de leur partenaire.

reproduire les gestes et/ou les sons qu'ils ont remarqués). La procédure de reconstitution peut durer autant de fois que l'animateur le souhaite.

Défis et conseils

Il a été observé que certains participant·es ont du mal à parler pendant une minute entière sans s'arrêter et hésitent à utiliser les mouvements et les gestes du corps. Sur la base de cette observation, et pour le bon développement des outils, nous recommandons que cet exercice soit récurrent pendant tout le cycle de l'atelier. Au fur et à mesure que le temps passe, n'hésitez pas à prolonger le temps imparti aux connotations (jusqu'à 5 minutes).

Éléments à prendre en compte pour proposer cette activité

Cet exercice est considéré comme une activité de dramatisation intéressante ainsi qu'un outil utile pour briser la glace ; en effet, lorsque les participants sont concentrés sur le fait de parler constamment, ils oublient toute trace de maladresse. Par conséquent, ils ne filtrent pas leur comportement et leur corps agit librement.

Le fait que les participant·es ne parlent pas la même langue encourage les comportements de communication non verbale car le partenaire essaie de comprendre l'information en observant les mouvements du corps et l'orateur essaie d'expliquer à travers son corps. En outre, cela renforce la concentration de l'équipe, grâce à l'observation.

Il faut tenir compte du fait que ce genre d'exercices prend du temps à se développer, et demande du temps et de la patience.

LOCALISER LES LANGUES

sozial.label

Titre

Localiser les langues

Définir l'objectif

Les participant·es se demandent quelle langue leur vient à l'esprit. Les langues doivent être celles qu'ils connaissent ou qu'ils peuvent parler. La question n'est pas de savoir dans quelle mesure ils les maîtrisent. Iels localisent ensuite chaque langue dans chaque partie du corps (voir P.3 "Localisation des langues qu'ils parlent dans chaque partie du corps").

L'objectif est de démanteler les barrières physiques et psychologiques des participant·es. Ces barrières peuvent exister entre eux, mais elles peuvent aussi être dans leur propre corps.

Les participant·es peuvent acquérir la conscience de soi avant tout sur les différents rôles des différentes langues parlées. Les participant·es peuvent développer une confiance dans leur propre multilinguisme.

Animateurs.trices

2 - Un.e enseignant.e de langues et un.e formateur.trice en éducation théâtrale, et un·e comédien.ne, un·e metteur·euse en scène et un·e formateur·trice en éducation théâtrale.

Participant·es

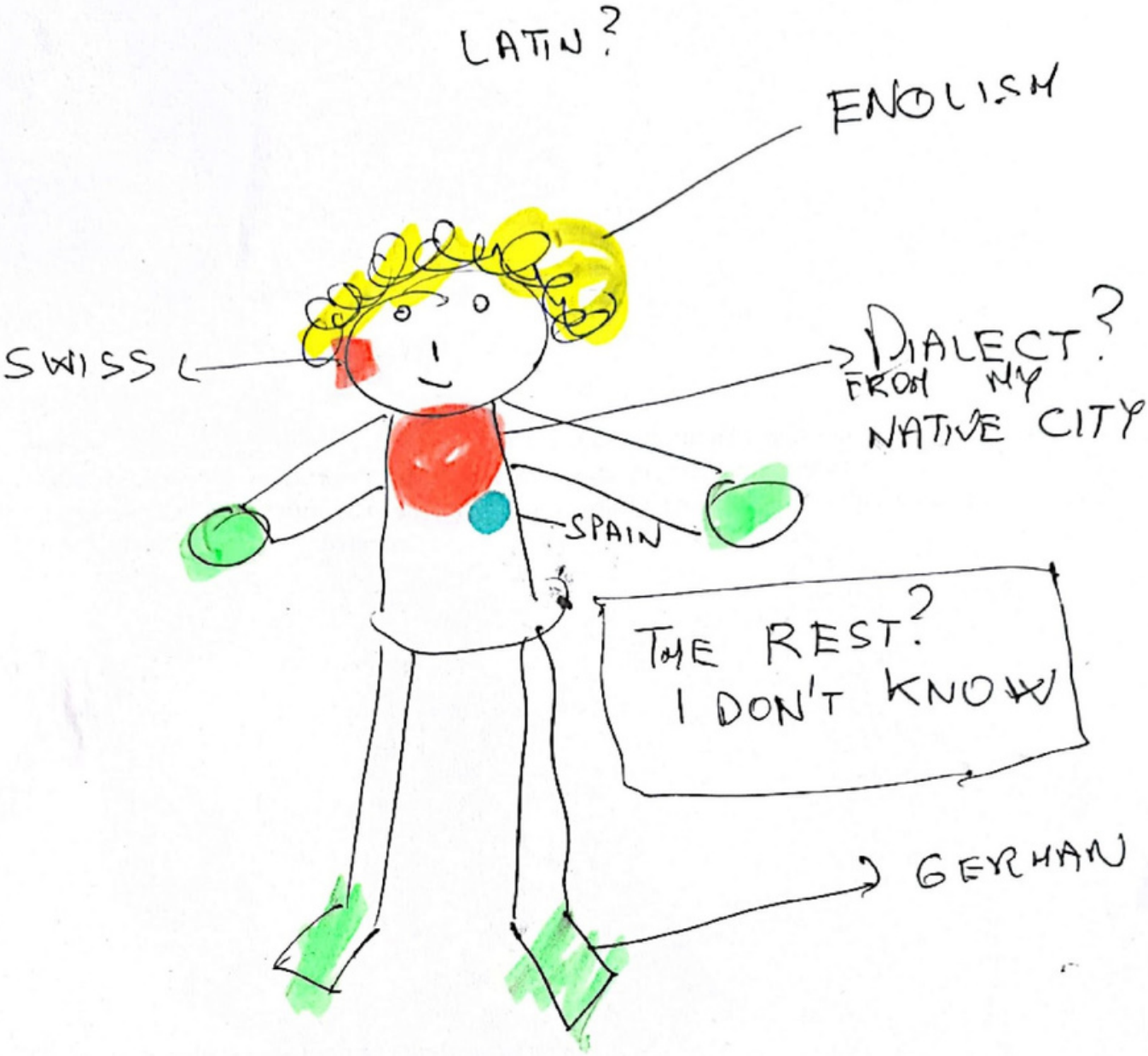
8~10 personnes y participent. Il s'agit de jeunes adultes et d'adultes, ayant des antécédents multilingues. Iels sont Allemand·es, migrant·es, réfugié·es.

Durée

15~30 min.

Matériel nécessaire / matériel utilisé

Aucun.



ST.

PHISICAL APPROCH
TO LANGUAGE

LOCALISER LES LANGUES

Description de l'activité

1) Les animateurs.trices posent une question : "Quelle est la langue qui vous vient à l'esprit en premier ?".
2) Les participant·es y réfléchissent et essaient de reconnaître le type de relation qu'ils ont avec cette langue.
3) Les participant·es pensent à une " boule lumineuse " à l'intérieur, dans leur corps et imaginent vers quelle partie du corps la boule se dirige. La balle devrait transporter le langage que vous avez à l'esprit vers cette partie du corps. (Localisation de la langue)
4) Les animateurs.trices posent la question suivante : "comment la partie du corps et le langage se déplacent-ils l'un par rapport à l'autre ?".
5) Répétez ces étapes (3~4 fois)

Il s'agit d'une partie très individuelle et les participant·es peuvent décider par eux-mêmes de la langue qu'ils ont à l'esprit, du type de relation qu'ils ont avec la langue, de la partie du corps dans laquelle ils reconnaissent la langue, de la façon dont la partie du corps bouge.

Tous les participant·es ferment les yeux pendant cette activité. Personne ne vous regarde fixement. Cette situation leur donne le sentiment qu'ils sont libres de tout jugement. Les participant·es eux-mêmes ne devraient pas juger leur esprit ou leurs mouvements. Il n'y a pas de "bien ou de mal". C'est une expérience entièrement personnelle.

Défis et conseils

Il se peut que les participant·es souhaitent réfléchir à la collocation de leurs langues ou l'évaluer. Si le cadre de l'événement le permet et que tous les participants sont d'accord, un espace doit être prévu à cet effet.

Eléments à prendre en compte pour proposer cette activité

Donnez aux participant·es plus de temps pour cette activité, s'iels en ont besoin.

DU JEU À L'IMPROVISATION

Titre

Du jeu (pierre, ciseaux, papier) à l'improvisation

Objectif

Briser la glace entre les participant·es et les laisser jouer à un jeu déjà connu pour construire une relation. Les échauffer pour un jeu de rôle simple dans lequel iels doivent travailler ensemble en groupes. Leur donner l'occasion de faire des erreurs et de se mettre dans l'embarras afin d'évacuer leur stress quotidien et de les préparer mentalement et physiquement à d'autres activités.

Facilitateurs.trices

2 animateurs.trices de jeunesse.

Participant.es

13-15 personnes ont pris part à l'atelier. Il s'agit d'un mélange d'âges, mais la plupart des jeunes adultes ont des origines culturelles diverses.

Durée

Étape 1 : 10 Min. Explication et détermination des règles

DU JEU À L'IMPROVISATION

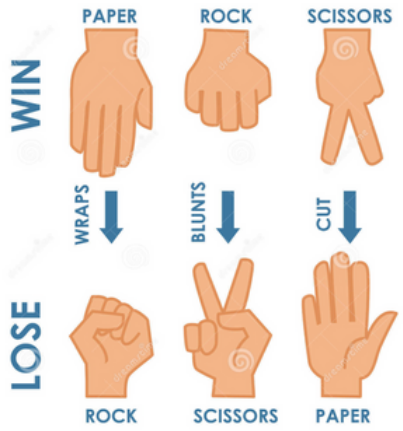
Étape 2 : 10 min. Jouer le jeu
Étape 3 : 10 min. Division en petits groupes et travail sur la chorégraphie/le jeu de rôle
Étape 4 : 15 min. Présentation de chaque groupe devant le reste des groupes.
Étape 5 : 10 min. Réflexion sur les moments d'apprentissage, les difficultés et les solutions

Matériel nécessaire / matériel utilisé

Si les participant·es ont besoin d'une musique de fond, iels peuvent utiliser un haut-parleur. Les participant·es peuvent également préférer des vêtements de danse. Sinon, les participant·s n'ont pas besoin de matériel spécifique.

Description de l'activité

Étape 1 : Le.a facilitateur.trice ouvre la session en formant un cercle et explique brièvement le sujet de l'atelier. Iel explique ensuite le jeu de pierre-papier-ciseaux.



Chaque participant·e commence comme une plante. Puis ils se mettent par deux et jouent à un jeu de pierre-papier-ciseaux. La personne qui gagne dans chaque paire devient un poisson et le perdant reste une plante. Les joueurs doivent jouer à pierre-papier-ciseaux avec un personnage identique au leur, par exemple un poisson joue avec un poisson et une plante avec une plante. Le niveau suivant après le poisson est un poulet, puis un singe et le dernier niveau est un humain.

DU JEU À L'IMPROVISATION

Si vous perdez à un moment quelconque de la partie de pierre-papier-ciseaux, vous devez redescendre à l'animal précédent ; par exemple, si vous êtes un singe et que vous perdez votre partie de pierre-papier-ciseaux, vous devenez alors un poulet. Si vous gagnez, vous remontez la ligne des animaux.

Pour vérifier qu'iels ont bien compris, l'animateur.trice demande aux participant.es quels seraient les mouvements de la plante, du poisson, du poulet, du singe et de l'homme pour différencier les différents personnages. Les apprenant.es peuvent proposer une idée. Les apprenant.es commencent à jouer.

Étape 2 : Après l'explication et les niveaux à monter et à descendre, le jeu doit durer environ 10 min. Chaque personne est en compétition avec les autres, une par une, et essaie d'atteindre le niveau humain.

Étape 3 : Lorsque l'animateur.trice voit que les participant·es ont joué pendant un bon moment, il arrête le jeu au milieu en criant Stop ou Freeze. L'animateur.trice demande combien de plantes, de poissons, de poulets, de singes et d'humains il y a au total. Iels sont ensuite répartis en groupes en fonction de leurs caractères. Les poissons se regroupent avec les poissons et les singes restent ensemble avec les singes, etc.

L'animateur.trice demande à chaque groupe de préparer une petite danse qui montre comment iels vivent heureux dans leur environnement, une histoire avec un début et une fin ou un jeu de rôle dans lequel tous les membres du groupe doivent être activement impliqués.

DU JEU À L'IMPROVISATION

Chaque groupe doit disposer de 10 minutes pour préparer son spectacle et s'entraîner avant de monter sur scène. Iels peuvent utiliser des costumes ou de la musique s'ils le souhaitent, mais ce n'est pas nécessaire s'iels ne l'utilisent pas. La plupart du temps, chaque groupe a besoin de plus de temps pour sa performance, mais en tant qu'animateur, il est important de donner peu de temps pour la préparation afin d'avoir un grand rôle d'improvisation.

Étape 4 : Enfin, tous les groupes doivent présenter leurs performances aux autres. Chaque groupe se présente sur la scène et exécute son plan, puis les autres membres du groupe peuvent faire des commentaires ou poser des questions sur la performance à la fin. Une performance parfaite n'est pas nécessaire. Le plus important est de voir les progrès de la dynamique de groupe, de s'échauffer à travailler avec les autres, d'être heureux·euse de faire des erreurs et de s'amuser.

Étape 5 : Réflexion sur l'activité et possibilité pour les participant·es d'exprimer leurs progrès en matière d'apprentissage et de compréhension du théâtre. Par conséquent, la réflexion à la fin de l'activité est vraiment importante.

Défis et conseils

Dans certains pays, des éléments supplémentaires sont intégrés au jeu "pierre, papier, ciseaux". Certains pays incluent des "sacs en plastique" ou d'autres éléments pour jouer le jeu. Il faut parfois du temps à certaines personnes pour oublier ce qu'elles ont appris précédemment et comprendre le jeu "pierre, papier, ciseaux".

Il était difficile pour certaines personnes de savoir quand montrer leur élément : pierre, papier ou ciseaux. Il était difficile pour elleux de savoir quand relâcher leur main et montrer. Il faut du temps aux gens pour compter ou détendre leur corps et dire les bons mots.

Éléments à prendre en compte pour proposer cette activité

Donnez aux participant·es plus de temps pour cette activité, s'iels en ont besoin.

CHAPITRE 2

EXPRESSION ORALE ET ÉCRITE, VOCABULAIRE

RACONTER UN OBJET IMPORTANT

Titre

Raconter un objet important

Objectif visé

- Approfondir la relation entre les participant·es, créer un sentiment de participation partagée à la création commune et aux histoires de chacun.e, à travers l'échange de souvenirs.

- Apprendre à écouter et à être en relation, à rapporter fidèlement la narration de l'autre telle qu'elle est, sans rien ajouter ni retrancher.

- S'exercer à la narration, en tenant compte des capacités de compréhension et d'expression linguistique de l'autre, en adaptant les récits sans les dénaturer.

- Créer un véritable matériau dramaturgique, partagé et sélectionné ensemble, qui fera ensuite partie du produit final sur scène.

Écouter sa propre histoire racontée par d'autres permet de se rendre compte qu'une fois racontée, elle n'appartient pas qu'à soi, mais devient une ressource partagée. Le fait d'éprouver le souci que les autres, à leur tour, racontent votre histoire avec précision et respect, vous fait sentir responsable d'être un bon gardien de la mémoire des autres.

RACONTER UN OBJET IMPORTANT

Raconter un objet facilite un récit concret, non abstrait, lié à des souvenirs de situations réelles, de relations avec des lieux et des personnes. Le pouvoir de ces histoires, leur clarté et leur capacité à rester dans la mémoire de l'auditeur, est lié à leur caractère factuel.

Animateurs.trices
2 ou plus - Un. opérateur.trice de théâtre dirigeant les actions de l'atelier et un opérateur.trice chargé.e d'organiser le vocabulaire développé pendant l'atelier.

Participant.es
17 participant.es. Connaissances variables de la langue cible et locuteurs.trices natif·ve·s. Adultes et enfants

Durée
Environ 2 heures.

Matériel nécessaire / matériel utilisé
Feuilles de papier
Stylos ou crayons
L'objet qui sera présenté par chaque participant.e

Description de l'activité
1) présentation d'un objet par l'animateur.trice
2) en binôme, présentation de l'objet de chacun et récit de son histoire
3) en cercle, retour en groupe : chaque personne présente l'objet et l'histoire du partenaire avec lequel elle a travaillé en binôme, en parlant à la première personne, comme s'il s'agissait de sa propre histoire.

RACONTER UN OBJET IMPORTANT

4) courte discussion de groupe et recherche d'un titre pour chaque histoire
5) suggestion de l'animateur de réaliser une animation/improvisation corporelle, en essayant d'incarner ledit objet, sa texture et son poids, les sons qu'il produit, ou une connexion corporelle potentielle avec cet objet, sur la base des suggestions issues des récits.

Défis et conseils

Une des difficultés rencontrées est que certaines personnes n'ont pas eu l'occasion de montrer l'objet qu'elles aimaient, par exemple parce qu'il n'existe plus ou qu'il est resté à la maison.

Il n'est pas évident pour tout le monde de faire un récit factuel d'un objet, d'événements et de faits qui se sont produits. Paradoxalement, surtout pour les Italien·ne·s (ou celleux qui sont plus expressif·ve·s dans cette langue), le risque est grand de produire un récit plutôt abstrait, un peu trop "psychologique", ce qui nuit souvent au pouvoir de la narration.

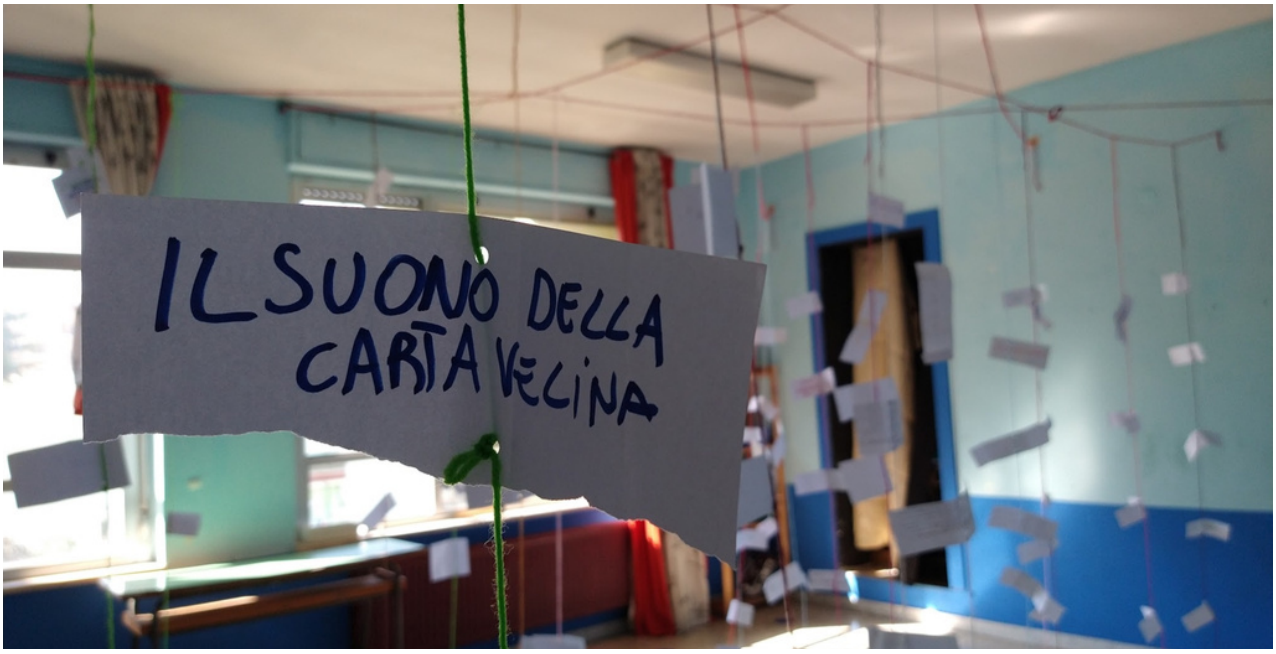
Les barrières linguistiques ont été abordées, parfois avec l'aide de facilitateurs·trices linguistiques au sein du groupe, et avec le soutien des pairs entre les participants. De même, simplifier l'apport linguistique, sans le rendre banal, est un défi relationnel très stimulant et éclairant pour les participant·es aux ateliers d'italien, qui ont toujours été aidé·es en cela par les enseignant·es d'Asinitas.

CE QUE J'AI APPRIS AUJOURD'HUI

Titre
Ce que j'ai appris aujourd'hui

Objectif visé
Cette activité permet d'entretenir la mémoire du processus d'apprentissage chez les participant·es à l'atelier ; elle permet également de mettre en œuvre et de tester l'acquisition d'un vocabulaire de base, d'un lexique familier au groupe, et de solliciter un échange de contenus et de points de vue entre les participant·es.
C'est aussi un moyen de contrôler en permanence l'implication du groupe par rapport aux suggestions de l'animateur.trice, et les domaines lexicaux/généraux du bien-être psychophysique qu'il touche.
L'observation de groupe est un moyen d'améliorer les capacités d'observation des individus.

Animateurs.trices
2 ou plus - un.e opérateur.trice de théâtre qui dirige les actions de l'atelier et un.e opérateur.trice chargé d'organiser le vocabulaire développé pendant l'atelier.



CE QUE J'AI APPRIS AUJOURD'HUI

Participant.es
17 participant.es. Connaissances variables de la langue cible et locuteurs.trices natif·ve·s. Adultes et enfants.

Durée
Cette activité couvre toute la durée de l'atelier et se termine par un feedback final :
Etape 1 : 10 minutes par séance pour la collecte des feuilles.
Etape 2 : 30 - 50 minutes (selon le nombre de participant·es) pour le feedback final

Matériel nécessaire / matériel utilisé
Étape 1 : bandes de papier, stylos, boîte pour les collecter
Étape 2 : ficelle, perforateur, baffles

Description de l'activité
Étape 1 : à la fin de chaque réunion d'atelier, avant le cercle de clôture et les salutations finales :
Chaque participant·e reçoit une feuille de papier vierge et un stylo
Les participant·es sont invité·es à compléter la phrase "Aujourd'hui, j'ai appris que..." sur le papier.
les feuilles de papier sont rassemblées dans une boîte
l'opérateur.trice lit à haute voix toutes les feuilles de la session précédente.

Les participant·es sont invité·s à écrire un mot, plusieurs mots ou une expression appris ce jour-là dans la langue cible ou un mot, une expression ou une phrase de quelque chose de nouveau qu'iels ont appris ce jour-là (s'il s'agit d'un groupe mixte comprenant des locuteurs.trices natif·ve·s).

CE QUE J'AI APPRIS AUJOURD'HUI

Étape 2 : retour final en groupe mixte
Les operateurs.trices choisissent une soixantaine de fiches, en associant certaines d'entre elles en fonction du domaine linguistique qu'elles représentent
Les feuilles sont percées et attachées l'une sur l'autre avec des ficelles colorées, puis suspendues au plafond dans la salle de manière aléatoire
Les participant·es à l'atelier sont ensuite invité·es à se promener dans la salle et à lire les feuilles, pendant que la musique joue.
Les participant·es, les opérateurs.trices et l'animateur.trice sont invité·es à choisir un ou deux dépliants qui les impressionnent pour une raison quelconque
En cercle, un par un (y compris les opérateurs·trices et l'animateur·trices), iels lisent le(s) document(s) choisi(s) et partagent leur choix les uns avec les autres, en se remémorant ensemble différents moments de l'atelier.

Défis et conseils
Cette activité peut ensuite être utilisée comme outil d'évaluation globale et d'évaluation de l'apprentissage des langues (voir outils d'évaluation). La collecte des mots ou expressions sur " ce que j'ai appris aujourd'hui ", qui peut être analysée d'un point de vue synchronique (une seule session) ou diachronique (tout le cycle de rencontres), montre comment l'activité de l'atelier de théâtre a impliqué différents domaines linguistiques. Dans ce cas, nous avons attribué des mots à trois domaines linguistiques différents et créé un outil d'évaluation sous forme de grille :

VOCABULAIRE : un lexique partagé qui comprend le langage informel de tous les jours, un lexique lié aux pratiques théâtrales et un lexique lié à la création dramaturgique au sein de l'atelier.
RELATIONNEL : établissement de relations et d'échanges interculturels
ÉMOTIONNEL ET D'AUTO-OBSERVATION

CE QUE J'AI APPRIS AUJOURD'HUI

Cette activité impliquant les apprenant·es ne pose pas de défi particulier en soi, étant plutôt simple et intuitive. Ce qui est plus complexe, c'est de classer les mots/expressions/phrases dans des sections distinctes afin de les utiliser comme outil d'évaluation, car le langage, les émotions et les relations interpersonnelles/de groupe se chevauchent continuellement. Certains documents peuvent en fait être inclus dans plus d'un domaine ou sous-domaine et c'est pourquoi la grille permet de marquer autant de catégories que souhaité (voir la grille d'évaluation "Ce que j'ai appris aujourd'hui").

Eléments à prendre en compte pour proposer cette activité

Il est conseillé de noter tous les mots sur un fichier informatique à la fin de chaque session afin de pouvoir les lire sans problème lors de la session suivante.

MA MAISON

Titre

"Ma maison. De la construction au souvenir"

Créer une narration autobiographique en façonnant un vocabulaire commun.

Objectif

La reconstruction de sa propre maison, même si c'est un modèle miniature en carton, a pour but de donner forme et substance à un souvenir ; l'activité manuelle aide à se concentrer avec précision sur les détails, dans lesquels s'attardent les souvenirs des lieux où nous avons vécu. Un objet tangible incite à raconter son histoire et aide à trouver des mots, même en utilisant un langage limité, car il devient le support d'une narration intime des environnements, des contextes et des relations affectives vécues. L'objectif de l'atelier est de produire une narration en italien ou dans la langue maternelle de chacun, qui fera ensuite partie du processus dramaturgique.

La maison elle-même, en tant qu'élément universel que nous partageons tous, est l'occasion d'un jeu mutuel de miroir et de reconnaissance impliquant ses propres souvenirs et ceux des autres. Finalement, toutes les maisons sont devenues une seule et grande habitation partagée dans le cadre du processus dramaturgique et de mise en scène, un lieu où les mots et les émotions de chacun·e sont préservés et représentés.

MA MAISON

Du point de vue de la langue, le travail sur le récit autobiographique de sa maison permet de relier la production linguistique à des contenus personnels hautement significatifs, et permet au matériel appris de donner voix à un besoin expressif ressenti de manière urgente. Il apporte de la substance et de l'accroche dans la mémoire à chaque mot appris.
En outre, le thème de la maison appartient à un domaine lexical très utile et pratique, fournissant un vocabulaire de base pertinent pour la communication quotidienne. Au fur et à mesure que l'objet prend forme pendant l'atelier, le vocabulaire de base couvrant les parties du bâtiment, les pièces et les espaces constituant une maison, les verbes liés aux principales actions, fonctions et habitudes impliquées sont acquis et consolidés.

Animateurs.trices
2 ou plus - un.e opérateur.trice de théâtre qui dirige les actions de l'atelier et un.e opérateur.trice chargé d'organiser le vocabulaire développé pendant l'atelier.

Participant·es
17 participant·es. Différentes compétences dans la langue cible et locuteurs·trices natif·ve·s, adultes et enfants.

Durée
Au moins 6 heures, dont deux sessions de 3 heures.

Matériel nécessaire / matériel utilisé
Cutter
Ciseaux
Pistolet à colle chaude
Carton
Papier
Tissu

MA MAISON

Gouache
Pinceaux
Colle vinylique
Divers petits objets recyclés

Description de l'activité
L'activité de construction de maisons et l'activité de narration ont été réalisées en deux sessions de trois heures chacune.

Phase 1 : l'animatrice a montré sa maison, elle l'a exposée et a parlé de ses propres souvenirs liés à cette maison.

Étape 2 : l'animatrice a expliqué la technique qu'elle a utilisée pour fabriquer la maison, ainsi que la manière de l'assembler et de la démonter en petites pièces. Elle a présenté les matériaux disponibles (chaque participant a reçu une grande boîte en carton, avec la possibilité d'ajouter d'autres pièces et accessoires) ainsi que les outils nécessaires à la réalisation de l'artisanat.

Étape 3 : chaque participant·e a dessiné un croquis/un modèle de la maison sur papier, puis l'a construite en carton en 3D.

Étape 4 : l'animatrice a demandé à chacun de penser à "une maison importante de son propre passé", et de partager une histoire à son sujet avec le groupe, en suivant quelques questions :
- Où était située cette maison ?
- Qui y vivait ?
- Que voyait-on à travers ses fenêtres ?
- Qu'y avait-il à l'extérieur et à l'intérieur de la maison ?
- Quels sons entendiez-vous ?
- Quelqu'un·e est-il né·e ou est-il mort dans cette maison ?
- Cette maison existe-t-elle encore ?
- Raconter quelque chose qui s'y est passé

.

MA MAISON

Les participant·es ont écrit leurs histoires en 45 minutes environ.
Certain·e·s participant·e·s migrant·e·s ont écrit dans leur propre langue, ou dans une langue choisie dans laquelle iels communiquent mieux qu'en italien. Dans certains cas, les enseignant·e·s ont aidé celleux qui avaient le plus de difficultés à écrire à produire une histoire orale, soit en italien, soit dans une langue véhiculaire, comme base d'un texte écrit simple et compréhensible en italien à partager avec d'autres.

Étape 5 : feedback oral/lecture dans un cercle de narration, où les maisons achevées sont au centre, éclairées de l'intérieur, et la pièce dans une semi-obscurité.

Étape 6 : lors d'une session de suivi, les récits individuels des maisons ont été enregistrés, puis sélectionnés et édités pour former un récit de groupe à mettre en scène.

Défis et conseils
Il y a eu deux défis majeurs concernant soit le travail artisanal lui-même, soit les productions narratives. Le travail artisanal est assez exigeant, voire frustrant pour celleux qui y sont confrontés. La construction d'un objet auquel on tient beaucoup donne envie à chacun·e de l'accomplir le mieux possible.
L'enseignant·e/éducateur·trice doit être prêt·e à soutenir et à aider le travail artisanal, sans jamais supplanter ou éclipser les personnes à soutenir, en cherchant à être un·e facilitateur·trice au service de l'expression de l'individu.
Au cours du processus de narration, nous avons parfois été confronté·es à une résistance à la connexion à des souvenirs personnels douloureux ou refoulés. L'important, dans ces cas-là, est de laisser à chacun·e le temps de s'exprimer librement, même en dehors du temps prévu, afin qu'iel puisse partager ses propres difficultés avec le groupe, ce qui rend la narration ouverte et flexible, et permet à chacun·e de se sentir à l'aise avec elle.

MA MAISON

Éléments à prendre en compte pour proposer cette activité
Cette activité nécessite un temps assez long pour être menée à bien. Cependant, l'effort en vaut la peine car le travail sur la maison constitue un puissant moyen de narration autobiographique, en touchant des points clés de la mémoire. Du point de vue de l'enseignement des langues, ce type de travail porte sur un domaine très important, permettant un apprentissage profond et durable de la langue, du vocabulaire et des expressions pertinentes pour ce contexte.

ATELIER D'ECRITURE
POUR VOIX ET REGARD

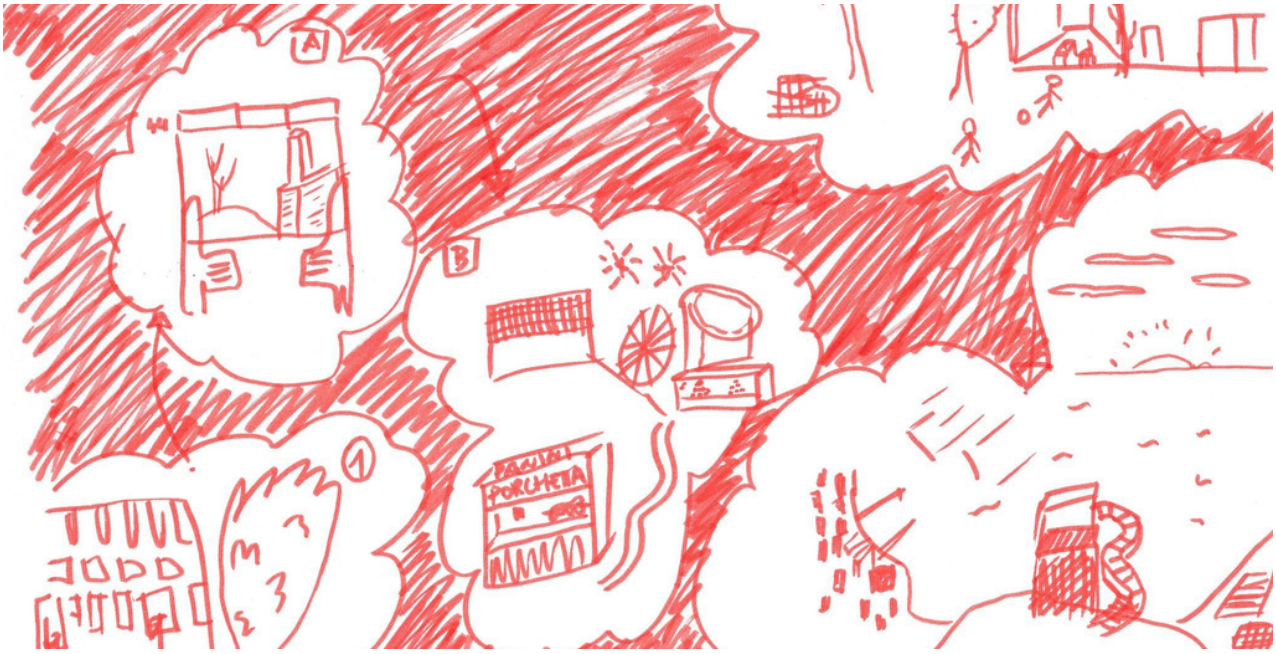
Titre
Atelier d'écriture pour voix et regard

Objectif visé
Développer une dramaturgie individuelle écrite et orale.

Animateurs·trices
2 - L'un·e se concentrant sur l'expression orale et physique, l'autre sur la production écrite et la dramaturgie.

Participant·es
Entre 8 et 12 participant·s.
Connaissance variable de la langue cible.
Adultes et enfants.

Durée
- 2 heures permettent de développer le cœur de l'activité, en se concentrant uniquement sur l'expression orale ;
- Le développement d'une dramaturgie complète peut prendre jusqu'à 6 mois.



ATELIER D'ECRITURE POUR VOIX ET REGARD

Matériel nécessaire / matériaux utilisés

- Du papier et des stylos de couleur ;
- Une imprimante si disponible ;
- Des chaises et des tables ;
- Musique et amplification du son si nécessaire.

Description de l'activité

- Étape 1 : Les participant·es sont invité·es à réfléchir à deux "lieux préférés" dans leur ville, village, cité, etc. Laissez aux gens la liberté d'interpréter ce qu'iels comprennent et ressentent comme étant "leur ville". Ces lieux seront appelés lieu A et lieu B. (A | B)

- Étape 2 : Les participant·s s'assoient en cercle et chacun·e est invité·e à présenter ses lieux A et B au reste du groupe et à expliquer pourquoi iel les a choisis. Si vous avez eu la possibilité d'imprimer les deux images représentant A et B, cela peut faciliter la présentation. (A | B)

- Étape 3 : Après la présentation de chacun·e, la nouvelle tâche consiste à réfléchir à trois autres lieux qui relient symboliquement, chronologiquement ou géographiquement le lieu A au lieu B. Le groupe dispose de 15 à 20 minutes pour écrire et/ou dessiner la trajectoire du lieu A au lieu B, en passant par les 3 nouveaux lieux. (A →1→2→3→B)

- Étape 4 : Demandez aux participant·es de se diviser en couples, pour partager leur trajectoire entre elleux en 15 minutes. (A →1→2→3→B).

- Étape 5 : Demandez à chaque participant·e de choisir une position dans l'espace. Lorsque l'animateur·trice appelle le nom d'un participant·e, celui-ci peut partager à voix haute une image de sa trajectoire. Iel doit s'agir d'un crescendo continu, au cours duquel tous les participant·es peuvent donner voix à leur sélection d'images. L'exercice se termine lorsque tous les participant·es ont révélé toutes leurs trajectoires.

ATELIER D'ECRITURE POUR VOIX ET REGARD

- Étape 6 : Cet exercice peut être la base d'une activité dramaturgique plus complexe, où l'interaction des différentes images et trajectoires peut générer des partitions de mouvement et de texte. Le matériel écrit et dessiné demandé pour l'étape 3, peut être utilisé comme un outil pédagogique pour développer le vocabulaire, la syntaxe, et des textes plus complexes.

Défis et conseils

Le véritable défi de cette activité vient du niveau de confiance que le groupe doit avoir acquis avant les présentations (étape 2). Nous conseillons de préparer cette activité par un entraînement ludique et énergique du corps et de la voix.

Le silence joue un rôle fondamental dans l'étape 5, lorsque les images de chaque participant·e doivent être encadrées par des moments clairs de silence.

Pensez à un chœur qui chante en images !

Éléments à prendre en compte pour proposer cette activité

Cette activité nécessite un espace suffisamment grand, où l'on peut facilement passer d'une formation en cercle à une formation par paires ou dispersée.

Les images représentent la structure au sein de laquelle chaque participant peut expérimenter la liberté de son imagination et de sa mémoire, tout en restant fidèle à la précision de l'image elle-même. Il s'agit d'un travail sur la mémoire, mais pour éviter qu'il ne devienne trop psychologique, il est important que l'image reste au centre de l'attention.

ÉTAPES IMPORTANTES

Titre
Étapes importantes

Objectif visé
Développer la production linguistique sur les sentiments et les opinions concernant les grands événements.

Animateurs·trices
1 enseignant·e pour chaque partie de l'activité.

Partie 1 : Présentation orale et discussion sur les sentiments
Partie 2 : Conseils pour la production orale et/ou écrite et l'art.

Participant·es
Convient à 5-20 participant·es étudiant·e·s L2, de tous âges, niveau A1-B1.
Suggéré pour 9-11 participant·es.

Durée
- 20 minutes sur le "Vocabulaire des sentiments" (mise en œuvre et/ou révision)
- 50 minutes sur le développement des " étapes " de l'art guidé.
- ≈1 hr Présentation et discussion sur les sentiments vus sur les œuvres d'art.

Matériel nécessaire / matériel utilisé
- Carnets de croquis A3
- Crayons de couleur, crayons
- Bureaux et chaises
- Bandes de papier
- Marqueurs

ÉTAPES IMPORTANTES

Description de l'activité

- Étape 1 : Les participant·es prennent place sur le siège qui leur est attribué/choisi. Introduire ou réviser le vocabulaire descriptif, nécessaire pour discuter des expériences de vie/émotions. L'enseignant peut y parvenir soit en illustrant des images montrant des émotions faciales, soit en utilisant des flashcards de vocabulaire (via Quizlet, etc.).
Divers termes sur les sentiments (flashcards) peuvent être imprimés et accrochés ou épinglés dans la classe pour que les participants y aient plus facilement accès. En fonction du vocabulaire cible, la sélection des mots peut être contrôlée. [Image 4]

- Étape 2 : Les participant·es sont invités à réfléchir à certaines des expériences/étapes les plus mémorables de leur vie jusqu'à présent. Iels sont invité·es à remplir un modèle de brainstorming (MIND-MAP) [Image 3] dans leur carnet de croquis en dessinant des flèches et en notant brièvement ces moments. L'objectif est que les participant·es présentent/commentent au moins un (1) des moments notés.

- À partir de cette activité de brainstorming, seules trois de ces expériences seront utilisées pour leur art individuel. La production écrite aidera les participant·es dans leur présentation orale de leur expérience et de leurs sentiments. Dans cette partie, il sera demandé aux participant·es de créer un discours écrit (quelques phrases/paragraphes) basé sur les notes de la carte mentale. Ces notes seront utilisées comme un "plan" pour leur présentation orale ultérieure. Iels "mettront en scène" (présenteront) leurs notes écrites et donneront une impression de leur expérience qui se reflétera dans leur tonalité vocale, les traits de leur visage, leurs gestes, etc. Les autres participant·es devront commenter et discuter des gestes et des émotions du présentateur plus tard dans la partie discussion (étapes 4 et 5).

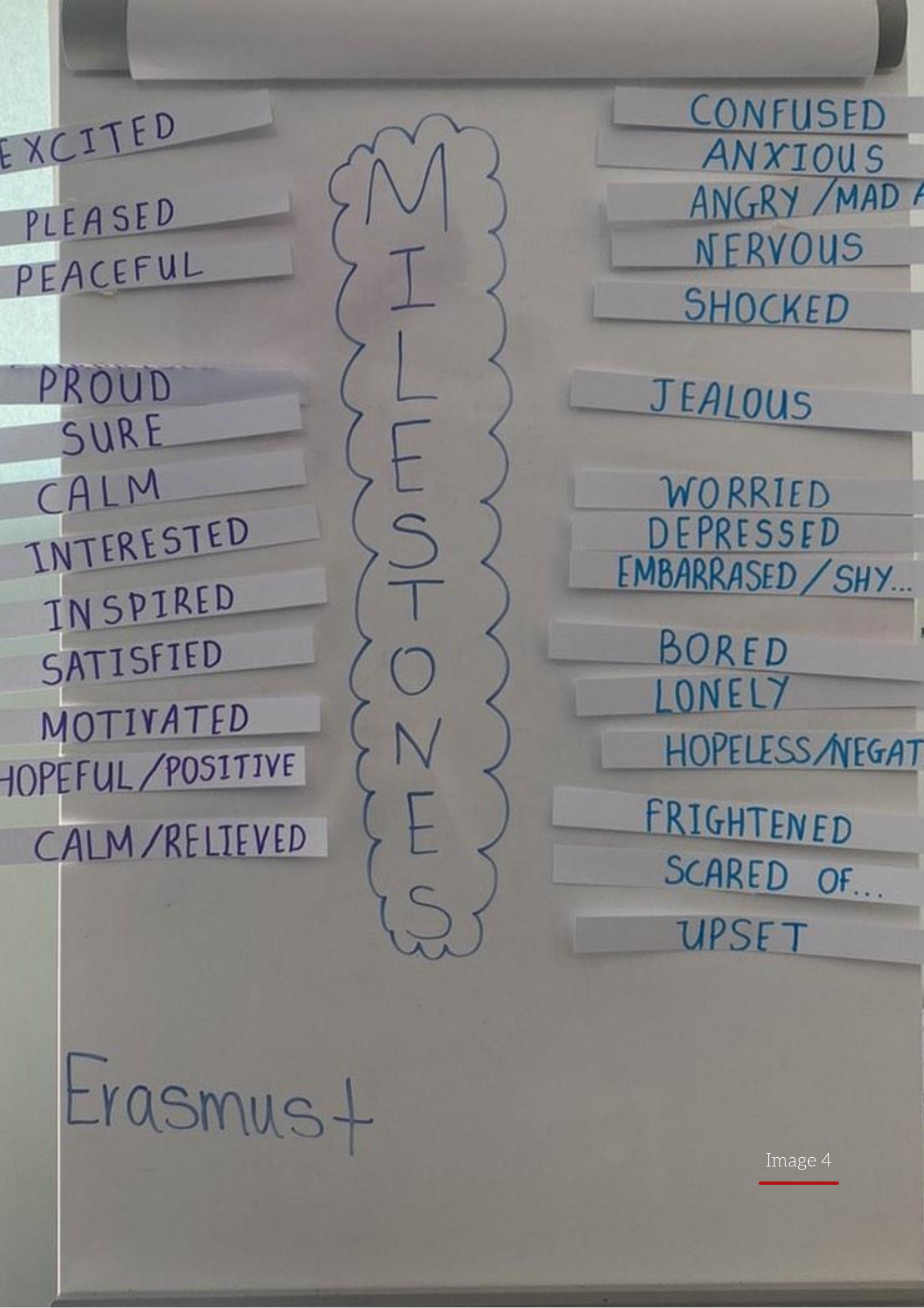

EXCITED
PLEASED
PEACEFUL
PROUD
SURE
CALM
INTERESTED
INSPIRED
SATISFIED
MOTIVATED
HOPEFUL/POSITIVE
CALM/RELIEVED
MILESTONES
CONFUSED
ANXIOUS
ANGRY/MAD A
NERVOUS
SHOCKED
JEALOUS
WORRIED
DEPRESSED
EMBARRASED/SHY...
BORED
LONELY
HOPELESS/NEGAT
FRIGHTENED
SCARED OF...
UPSET
Erasmus+

Image 4

ÉTAPES IMPORTANTES

- Étape 3 : À ce stade de l'activité, les participant·es doivent être invité·es à tenter de recréer certains moments notés sur la carte mentale (minimum 1 étape/maximum 3) [Image 2]. Iels peuvent utiliser des crayons de couleur, des stylos, du matériel fourni par l'instructeur.trice ou leur propre matériel. Le matériel ne sera pas évalué en termes de créativité, les axes seront toujours orientés vers la langue. Il s'agit d'un élément que l'animateur.trice doit écarter afin de soulager tout "stress de performance" concernant le dessin et la création artistique.

- Étape 4 : Après l'activité des modèles de brainstorming individuel, les participant·es disposeront d'un temps de parole (environ 5' chacun) pour partager et présenter brièvement un de leurs moments marquants. Pendant ce temps de parole, iels auront l'occasion de montrer leurs dessins, de donner une brève description du moment décrit et de partager des informations sur leur réflexion (sentiments).
Par exemple : " *Un moment important que je veux partager concerne le jour où j'ai gagné mon premier concours à l'école. J'ai remporté la première place au concours annuel d'écriture contre une autre école locale. Au début, j'étais très inquiet et anxieux avant le concours, mais après avoir gagné, je me suis senti fier et satisfait de mon travail. Je n'oublierai jamais le moment où j'ai reçu mon prix ! Tout le monde était tellement satisfait de cela.*"
-> Voir " défis et conseils ".

- Étape 5 : Une discussion s'engage entre tous les participant·es sur les "étapes importantes" présentées. Iels partagent ou relatent ces expériences ou même échangent des conseils entre elleux. Les félicitations sont l'une des parties les plus importantes des étapes 3 et 4, pour encourager les participant·es et promouvoir le partage et la production orale/écrite. Des conseils linguistiques devraient être nécessaires. A ce stade, vous pouvez conclure l'activité en demandant aux participant·es de réfléchir à leurs émotions actuelles (post activité) et/ou de discuter des événements futurs (l'animateur.trice peut demander aux participant·es un retour d'information à ce stade, sous forme de commentaires oraux ou par le biais d'un questionnaire).

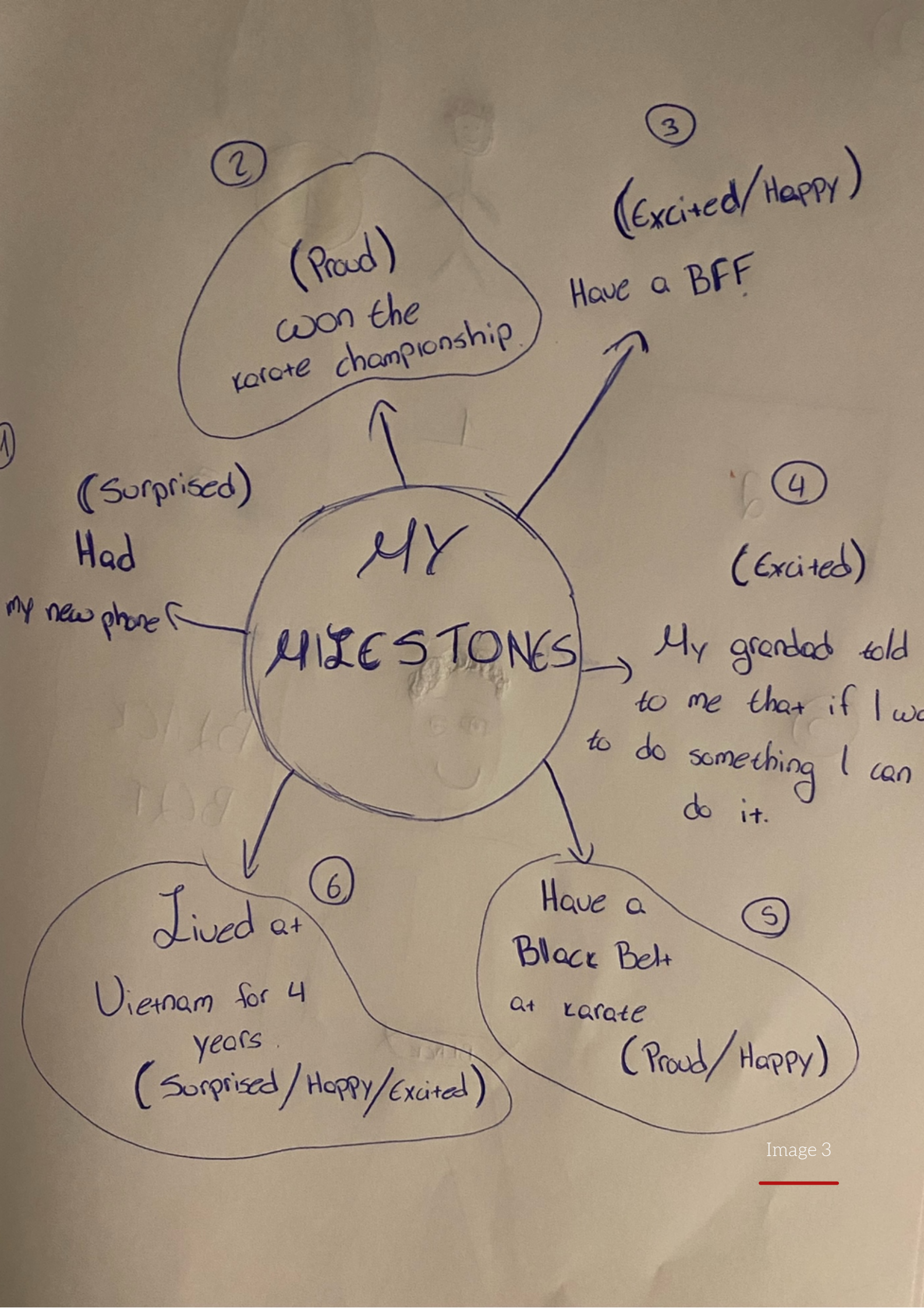

MY MILESTONES
1
(Surprised)
Had my new phone
2
(Proud)
won the karate championship.
3
(Excited/Happy)
Have a BFF
4
(Excited)
My grandad told to me that if I wa to do something I can do it.
5
Have a Black Belt at karate
(Proud/Happy)
6
Lived at Vietnam for 4 years.
(Surprised/Happy/Excited)

Image 3

ÉTAPES IMPORTANTES

Défis et conseils

- La durée de l'activité peut VARIER, en fonction de la taille du groupe (nombre de participant·es) et de leurs aptitudes/capacités linguistiques. Si les participant·es présentent des troubles de l'apprentissage, de l'écriture, de la lecture ou de l'expression orale, l'activité peut être adaptée en prévoyant plus ou moins d'apports avant les activités.

- Si le vocabulaire n'a pas été consolidé au préalable, un temps supplémentaire doit être alloué à l'étape 1. Cela peut prendre de quelques minutes à quelques séances, en fonction du niveau de langue des participant·es, de leurs besoins d'apprentissage, de leurs objectifs et de leur compréhension du sujet.

- Veillez à faciliter les participant·es en conséquence, notamment en ce qui concerne particulièrement en ce qui concerne la langue produite oralement ou par écrit. Iels peuvent avoir besoin d'une aide pour accéder aux mots lors de la production orale ou d'une aide orthographique lors de la production écrite. En fonction de leur niveau de langue, les participant·es peuvent avoir besoin de plus ou moins d'aide. Pour les participant·es les plus faibles, il est suggéré d'accrocher des cartes de vocabulaire dans la classe pour en faciliter l'accès.

- Au cours de l'étape 2, tous les participant·es doivent être encouragés à écrire un petit paragraphe/quelques phrases décrivant leur expérience [Image 1] afin que le facilitateur.trice puisse contrôler leur production écrite et aussi pour préparer encore plus les participant·es avant leur présentation orale à l'étape 4.

- Afin de permettre la présentation de leurs étapes, vous pouvez améliorer l'expérience de chaque participant·e en recevant les applaudissements des autres membres à la fin de leur temps de parole. (Étape 4)

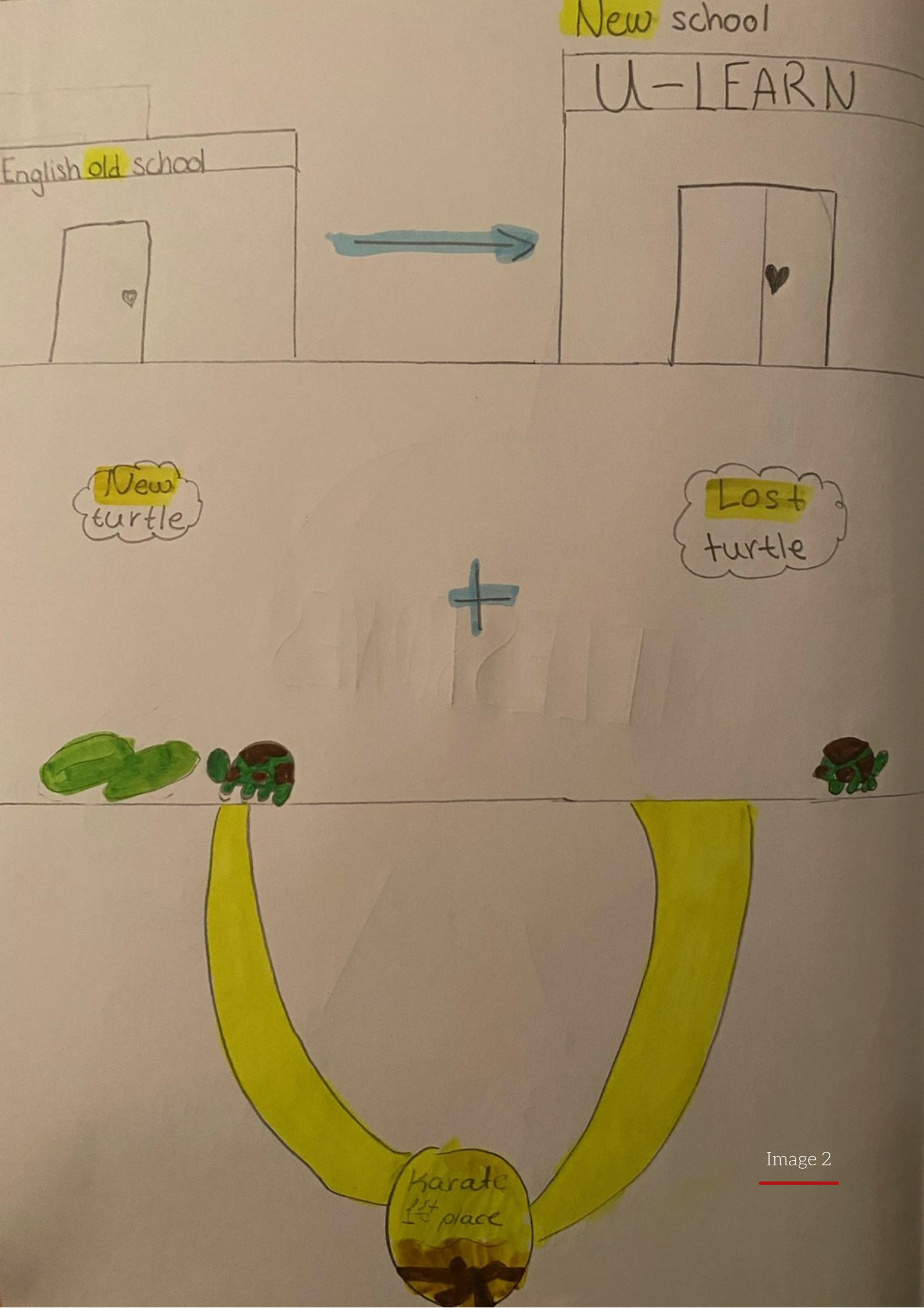
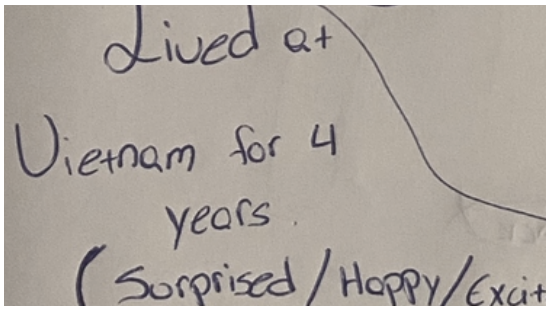

New school
U-LEARN
English old school
New turtle
Lost turtle
Karate 1st place

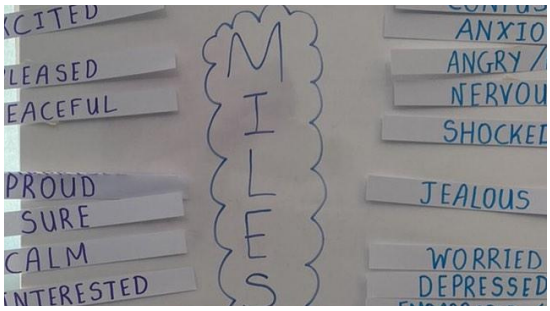
Image 2

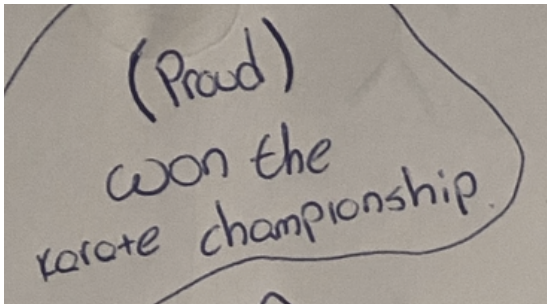
ÉTAPES IMPORTANTES

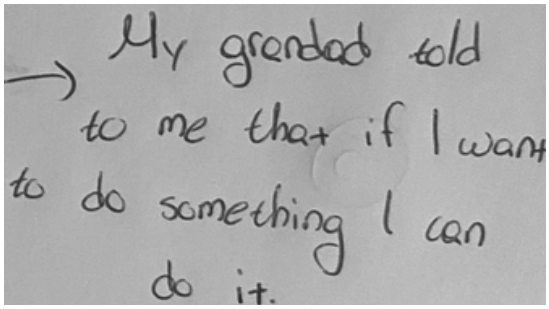
Éléments à prendre en compte pour proposer cette activité

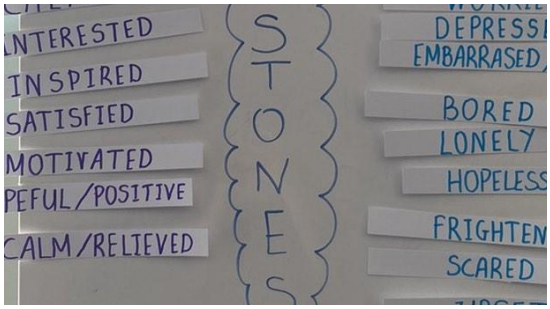
Les participant·es qui ne sont pas aussi porté·es sur l'art peuvent exprimer des sentiments de gêne ou d'hésitation à mettre leurs pensées en dessins. L'enseignant·e doit agir en tant que facilitateur·trice pour indiquer que leur niveau artistique ne sera pas évalué et que tout art est suffisant et acceptable pour l'objectif de cette activité.











LE JEU DE RÔLE DU BANC

Titre
Jeu de rôle sur le banc.

Objectif visé
Les participant·es apprendront à improviser et à utiliser un langage fonctionnel dans la langue cible par le biais d'un jeu de rôle, d'une pièce de théâtre et d'une improvisation.

Animateurs.trices
Un·e animateur·trice / un·e assistant·e

Participant·es
Entre 8 et 10 participant·es. Jeunes adultes et adultes.

Durée
- 2 heures
- 1 heure d'enseignement du vocabulaire thématique/de la langue fonctionnelle
- 1 heure de jeu de rôle et d'application d'activités théâtrales pour pratiquer la langue cible ainsi que pour encourager la coopération et la communication.

Matériel nécessaire / matériel utilisé
- Papier/ crayons/ stylos
- Un banc

Description de l'activité
- Étape 1 : Les participant·es apprennent 3-4 expressions universelles utiles pour chaque situation de la vie réelle : faire une plainte/des excuses, exprimer son accord ou son désaccord...
- Étape 2 : Les participant·es écoutent une conversation basée sur l'unité thématique et les expressions qu'ils ont apprises (enregistrées par deux enseignant·es).

LE JEU DE RÔLE DU BANC

- Étape 3 : L'enseignant·e leur demande de travailler en binôme et de préparer leur propre conversation après avoir reçu : 1 scénario de la vie réelle. Iels doivent utiliser les expressions appropriées dans la langue cible.

- Étape 4 : Chaque paire est invitée à présenter sa conversation au reste du groupe.

- Étape 5 : Après la présentation de chacun·e, la nouvelle tâche est l'activité théâtrale Le banc au parc, où deux participant·es commencent une histoire, un autre crie "stop" puis arrive, tape sur l'épaule d'un participant·e et prend sa place. Une fois assis sur le banc, iels changent l'histoire, et l'autre doit suivre leur exemple.

-> Description de l'activité théâtrale :
Un·e participant·e s'assoit sur un banc. La personne sur le banc n'a pas de personnage jusqu'à ce que le·a deuxième participant·e entre sur scène.
Le·a deuxième participant·e décide qui iel est, et qui est la personne assise sur le banc du parc. Par exemple, la personne qui entre pourrait décider : "La personne sur le banc est lea directeur·trice d'un hôtel, et je suis un·e client·e de cet hôtel qui dépose une plainte".
Dans cette situation, le·a directeur·trice reconnaîtrait la personne sur le banc, réagirait en voyant le·a client·e, et essaierait de traiter les plaintes. (En utilisant la langue cible et les expressions apprises précédemment) Le·la comédien·ne sur le banc, quant à lui·elle, doit s'adapter à la situation, en développant son personnage petit à petit.

Défis et conseils
Si vous pensez que les participant·es auront besoin d'inspiration ou qu'iels ont du mal à utiliser la langue cible, donnez-leur un scénario avec les personnages et les expressions apprises. Laissez-les prendre des décisions.

Un autre défi auquel les participant·es pourraient être confronté·es est de s'ouvrir. Les cours peuvent commencer par une activité de renforcement de l'esprit d'équipe au cours de laquelle les participant·es se présentent et donnent quelques informations sur elleux.

LE JEU DE RÔLE DU BANC

Éléments à prendre en compte pour proposer cette activité

- L'exercice d'improvisation renforce tout d'abord la confiance en soi et aide les participant·es à comprendre comment évaluer les situations, à sortir des sentiers battus et à être plus confiant·es dans des situations inconnues. Les participant·es apprendront à faire confiance à leurs propres idées et à réaliser ce dont iels sont capables.

- Deuxièmement, il élargit leur imagination en leur permettant d'être créatifs et d'apprendre à faire des choix créatifs, ce qui les aide à mieux réfléchir à de nouvelles idées et leur permet de voir le monde qui les entoure sous un angle nouveau.

Troisièmement, elle enseigne l'empathie, car les élèves doivent comprendre les personnages, les rôles et le sous-texte des pièces, ce qui leur permet de mieux s'adapter à différentes situations, origines et cultures. Quatrièmement, l'improvisation nécessite une coopération. Le théâtre est une collaboration de différents acteurs et, dans de nombreux cas, la qualité d'un spectacle repose sur une performance d'ensemble.

MOTS-ESPACES-LANGUES EN COURSE

sozial.label

Titre

Mots-espace-langues en course

Objectif visé

L'objectif est d'une part d'apprendre du vocabulaire dans la langue cible (allemand) et d'autre part de communiquer avec/apprendre des mots dans d'autres langues. Ces langues peuvent être les langues maternelles des participant·es et/ou d'autres langues qu'iels savent parler. Cette activité permet aux participant·es d'avoir confiance dans le multilinguisme et d'acquérir une plus grande conscience de soi.

Animateurs.trices

2 - Un·e professeur de langues et formateur en éducation théâtrale, et un.e comédien·ne, metteur·euse en scène et formateur·trice en éducation théâtrale.

Participant·es

8~10 personnes y participent. Il s'agit de jeunes adultes et d'adultes qui ont un passé multilingue. Iels sont Allemand·es, migrant·es, réfugié·es.

MOTS-ESPACES-LANGUES EN COURSE

Durée

30 minutes.

Description de l'activité

1. Course dans l'espace : Les participant·es se trouvent dans une pièce. Iels peuvent se déplacer librement dans cette pièce.
2. Conscience de soi : Iels essaient de se reconnaître, par exemple : "Comment je me sens ?" "A quelle vitesse est-ce que je cours ?" "Comment sonne ma respiration ?" "Qu'est-ce que je perçois ?"
3. Perception des autres participant·es : Iels saluent les autres participant·es lorsqu'iels se croisent pendant qu'iels courent. Les salutations se font d'abord en allemand, puis dans d'autres langues.
4. Concentration sur un objet : Iels cherchent un objet (but) dans la pièce et se dirigent vers lui·elle. Iels n'ont pas besoin de dire quoi que ce soit.
5. Dire le nom de leur objet : Iels disent le nom de l'objet sur lequel iels se sont concentré·es dans leur première langue, par exemple, la fenêtre.
6. Montrer l'objet aux autres : Un·e participant·e joue le rôle de chef (en quelque sorte). Cette personne emmène le groupe vers son objet et le nomme dans sa première langue. Le groupe répète après elle. Chacun·e joue à tour de rôle le rôle de chef.
7. 2ème tour : la personne qui dirige le groupe va vers son objet d'une manière créative, par exemple en marchant sur la pointe des pieds. Elle nomme également l'objet de manière créative. Les autres membres imitent sa façon de se déplacer et de nommer l'objet.
8. The Speakers' Corner : Tout le monde se déplace à nouveau librement dans la salle. Le milieu de la pièce est le coin de l'orateur. Si quelqu'un·e s'y rend, la personne appelle "stop". Tout le monde doit s'arrêter de bouger. Ensuite, la personne dans le coin de l'orateur mentionne l'un des objectifs/objets susmentionnés. Tout le monde court aussi vite que possible vers l'objet.

Défis et conseils

Il est utile de travailler dans une grande pièce où de nombreux objets sont présents, les salles d'enseignement et de pratique sont souvent pauvres en objets.

LA RIVIÈRE DE LA VIE

Titre
La rivière de la vie.

Objectif visé
L'objectif principal de cette activité est de permettre aux individus de raconter leur vie, en mettant l'accent sur les éléments de leur vie qui ont été des défis, des difficultés ou particulièrement importants pour leur développement en tant que personne. Cette activité permet aux individus d'écrire, de dessiner et d'expliquer leur vie à travers la métaphore d'une rivière. Cette activité permet une réflexion profonde et significative. Elle permet aux individus d'expliquer des situations de vie complexes par le biais d'un langage métaphorique. Cette activité élargit également leurs compétences en langues étrangères puisque nous la réalisons en anglais.

Animateurs·trices
2 travailleurs·euses de jeunesse.

Participant·es
15 jeunes pour participer à cette activité. C'est le nombre maximum que nous recommandons pour cette activité.

Durée
1 heure et 3 minutes.

Matériel nécessaire / matériel utilisé
Stylos, papier, photos, magazines, journaux, stylos de couleur, peintures, matériel de collage.

Description de l'activité
1. Présentez la méthode si les participant·es ne la connaissent pas encore. Dessinez un exemple de rivière pour aider les participant·es à visualiser ce à quoi elle pourrait ressembler.
2. Demandez aux participant·es ce que nous entendons par "rivière" et comment une rivière peut être une métaphore de la vie.

LA RIVIÈRE DE LA VIE

Que pensez-vous qu'il puisse y avoir dans notre rivière ? Qui sont les poissons de notre rivière ? Quand des pierres ou des rochers se sont-ils mis sur notre chemin dans notre vie/rivière ? À quelle vitesse l'eau coule-t-elle à certains moments de notre vie ? L'eau est-elle polluée ou propre, et si oui, pourquoi ?

3. Demandez aux participant·es de prendre une grande feuille de papier. Donnez-leur 30 à 45 minutes pour dessiner et concevoir leur rivière. Si vous avez eu le temps auparavant, vous pouvez demander aux participant·es d'apporter chez eux des photos de leur passé qu'ils ne voient pas d'inconvénient à inclure dans la rivière de la vie. Vous pouvez également fournir aux participant·es des découpages de magazines.

4. Demandez aux participant·es d'écrire et de dessiner sur leur carte. Ils doivent inclure des mots clés, qui sont importants et identifient ce dessin comme leur rivière.

5. Rassemblez ensuite le groupe et demandez aux participant·es de présenter leur rivière un par un.

6. Encouragez les questions et les réponses, si les participant·es se sentent à l'aise.

7. A la fin, rassemblez le groupe en cercle et étalez toutes les rivières sur le sol pour montrer ce que le groupe a réussi à créer. Informez le groupe qu'il s'agit d'une session privée et confidentielle et que les participant·es ne doivent pas en discuter en dehors de la session.

Défis et conseils

En fonction du passé et de l'histoire vécue des personnes, cette session peut faire remonter beaucoup de malaises personnels et d'émotions négatives. Il est préférable de la faire avec un groupe que vous connaissez bien et avec lequel vous avez établi une relation solide. Veillez à ce qu'un·e autre responsable ou animateur·trive soit toujours présent pendant la session pour soutenir le groupe, au cas où quelqu'un devrait partir ou ne se sentirait pas à l'aise.

Dans certains cas, très peu de participant·es voudront présenter et expliquer leur rivière de vie. Cela peut signifier que très peu de langage est utilisé. C'est pourquoi il est crucial de faire des "activités préalables" pour que le groupe soit à l'aise et heureux de partager.

LA RIVIÈRE DE LA VIE

Éléments à prendre en compte pour proposer cette activité

1. Permettre au groupe d'apprendre à se connaître de manière plus approfondie.
L'utilisation de la vie des participant·es comme sujet pour le développement du langage et de l'alphabétisation est positive, car les personnes savent comment expliquer leur propre expérience.

3) Le sujet peut devenir très émotionnel et sensible pour certaines personnes.
Certaines personnes peuvent se sentir très heureuses de parler de leur passé, de leur présent et de leur avenir. Il permet la déclinaison des temps des verbes. Il peut également être difficile d'empêcher certaines personnes de s'expliquer, il faut donc faire attention à la gestion du temps.

CHAPITRE 3

LA CRÉATION COLLECTIVE

UN REPAS EN FAMILLE

asinitas
centri interculturali con i migranti

Titre

"Un repas en famille. Le meilleur ou le pire"
Récit autobiographique d'une fête de famille.

Objectif visé

Cette activité a été réalisée pendant la phase de création dramaturgique partagée/collective, à partir des contributions narratives ou des improvisations apportées par les participant·es.
L'objectif était de créer les décors, la dramaturgie d'une scène de fête/de repas familial, d'identifier les traits distinctifs des personnages et les relations entre eux, puis de choisir les actions à réaliser par les marionnettes géantes, afin que les interprètes puissent relier leurs mouvements corporels avec le géant à des événements réels, d'un point de vue dynamique émotionnel et relationnel. Le fait de penser aux expériences familiales de chacun·e permet aux "comédien·ne·s" de comprendre plus facilement les conflits et les relations entre les personnages qu'iels jouent (dans ce cas, les personnages-marionnettes), et de rendre l'action sur scène plus efficace et plus réelle.
En ce qui concerne l'apprentissage des langues, le fait de relier les productions à des contenus personnels et fortement significatifs permet à l'apprentissage, et au développement de son potentiel expressif dans la langue cible, de se graver plus profondément et plus durablement dans la mémoire.

UN REPAS EN FAMILLE

D'un point de vue linguistique, lors de la création de cette scène, nous nous sommes concentrés sur les verbes liés aux actions réalisées sur la scène, afin d'apprendre à connaître les verbes les moins couramment utilisés, ainsi que les formes du passé impliquées dans la narration des souvenirs. Ce travail a également permis d'enrichir le vocabulaire dans le domaine de la description des personnes/personnages et de procéder à une analyse lexicale des émotions suscitées par la scène.
Dans le prolongement de cette activité, l'enseignant·e de langue qui soutenait l'animateur·trice a également demandé à certains participant·es migrant·es d'écrire chez elleux un court texte décrivant le déroulement de la scène de la fête d'anniversaire. Ceci permet une première vérification de leur compréhension du processus de création dramaturgique en cours, ainsi que de leur maîtrise du vocabulaire italien de base impliqué dans la narration de cette scène. Lors d'une réunion de suivi, spécifiquement consacrée à ce sujet, dans une session séparée de la répétition, l'enseignant·e a remis aux étudiant·e·s un texte avec des remarques sur un certain nombre d'erreurs, leur demandant d'essayer de réécrire leur texte en partant de ces remarques pour auto-corriger les fautes. Une activité de réflexion linguistique et métalinguistique en italien a donc été réalisée en trois étapes portant sur les contenus produits pendant l'atelier.

Animateurs·trices

2 ou plus - L'opérateur·trice de théâtre qui dirige les actions de l'atelier, et un opérateur·trice chargé·e de systématiser le vocabulaire issu de l'atelier.

Participant·es

17 participant·es. Connaissances variables de la langue cible et locuteurs.trices natif·ve·s. Adultes et enfants.

Durée

Cette activité s'est déroulée sur plusieurs sessions, parallèlement aux répétitions de l'action scénique. Grosso modo, il s'est déroulé sur deux séances de répétition d'environ 3 heures chacune.Le travail sur l'échange d'histoires et le cercle narratif a duré environ 2 heures.

UN REPAS EN FAMILLE

Description de l'activité

Dans un premier temps, l'animateur·trice demande à tous les participant·es de raconter une fête ou un repas familial dont iels se souviennent comme ayant été le plus agréable ou le plus désagréable.
Les histoires sont partagées par deux.
Ensuite, dans un cercle de narration en groupe complet, chacun·e a partagé l'histoire entendue de son partenaire.
Ensuite, à partir d'un décor proposé par l'animateur.trice (une fête d'anniversaire), les participant·es ont travaillé ensemble pour identifier les personnages, leurs traits caractéristiques, ainsi que leurs actions probables. Par le biais d'une improvisation corporelle manipulant les marionnettes géantes, en observant la façon dont iels exécutent les actions, nous avons progressivement visualisé puis choisi ensemble quel type de personnes étaient ces personnages, leurs caractéristiques psychologiques, leurs comportements et leurs émotions qu'ils montreraient dans cette occasion spécifique.
Petit à petit, à travers plusieurs ajustements, notre scène a pris forme.

Une fois que nous avons réalisé la première action théâtrale en utilisant tous les éléments apparus comme décrit, nous sommes arrivés à un point culminant, l'enfant qui fête son anniversaire laissant tomber son gâteau. A ce moment-là, nous nous sommes arrêtés pour nous demander : comment tout cela devait-il se terminer ?
Chaque participant·es a proposé un scénario de fin possible, aboutissant à des résultats très différents. Une suggestion a été acceptée par tous comme la plus significative, une scène de violence du père contre l'enfant a été esquissée, à partir d'une action et d'un centre symbolique très précis, à savoir la main en papier de l'enfant/marionnette arrachée à cause d'une gifle du père. À partir de là, une autre action a été développée, suggérant l'arrivée de la mère pour à la fois consoler l'enfant et recoudre la main.

VIE: UNE CRÉATION COLLECTIVE

Titre
"Vie : une création collective"

Objectif visé
Développer une dramaturgie collective écrite et orale.

Animateurs·trices
2 - L'un·e se concentrant sur l'expression orale et physique, l'autre sur la production écrite et la dramaturgie.

Participant·es
Entre 8 et 12 participant·es. Connaissances variables de la langue cible. Adultes.

Durée
L'élaboration d'une dramaturgie complète peut prendre jusqu'à 6 mois.

Lieu
Un théâtre

VIE: UNE CRÉATION COLLECTIVE

Description de l'activité

Cette activité de conception collective s'appuie sur l'activité décrite au chapitre 2. Une partie importante de ce processus consiste à laisser un espace pour un feedback collectif à la fin de chaque présentation. Les animateurs.trices de l'atelier doivent guider le feedback en demandant à chacun·e de se concentrer strictement sur "ce qu'iel a vu" et non sur "ce qu'iel a pensé". Le "moment du feedback" est présenté ci-dessous.

Étape 1 : Les participant·es sont invité·es à présenter leur trajectoire en décrivant leur voyage avec des mots et des mouvements. Cette activité peut être répétée plusieurs fois afin que la personne qui présente ainsi que les spectateurs·trices se familiarisent réellement avec le parcours verbal et physique, qui sera désormais appelé structure.

Moment de feedback ;

Étape 3 : Les participant·es sont invité·es à répéter l'exercice en présentant le parcours à l'envers. Cet exercice a pour but d'amener les participant·es à remettre en question la structure qu'iels ont créée et à comprendre la pertinence et la clarté de leurs gestes et de leurs paroles.

Moment de feedback ;

Étape 4 : Les participant·es sont invité·s à prendre note, en regardant les présentations des autres, des éléments qui sont liés à leur propre présentation en termes d'espace, de temps et de sujets. La raison de cette tâche était de commencer à faire prendre conscience à chacun·e des thèmes récurrents et des scénarios compatibles à travers les présentations, afin de commencer à faire des liens entre les différentes scènes qui avaient été créées à travers les présentations. Dans un sens, ce processus a permis de décomposer la trajectoire en scènes distinctes.

Moment de feedback ;

Étape 5 : Les animateurs·trices de l'atelier ont demandé aux participant·es de mettre par écrit la composante orale de leurs présentations et de les envoyer sous forme de texte. En outre, les participant·es ont été invité·es à choisir jusqu'à trois morceaux de musique en résonance avec leur parcours.

VIE: UNE CRÉATION COLLECTIVE

Étape 6 : Les textes ont été déstructurés par les animateurs:trices en scènes distinctes, puis les animateurs·trices ont commencé à suggérer des séquences potentielles de scènes, qui incluaient également les morceaux de musique suggérés. L'intention était de produire un scénario final, dans lequel les scènes suivaient les connexions spatiales, temporelles et thématiques identifiées par les participant·es.

Étape 7 : La première version du scénario a été présentée aux participant·es et testée pendant plusieurs semaines, afin de comprendre quels éléments étaient effectivement pertinents et importants pour le discours du groupe, et quelles parties des voyages (scènes) devaient être écartées.

Moment de feedback;

Étape 8 : Collectivement, les participant·es et les animateurs·trices de l'atelier ont élagué le scénario, afin de produire un texte cohérent et cohésif qui représente équitablement les parcours individuels ainsi que le parcours global du groupe. Ce travail long et détaillé a été réalisé physiquement sur scène en travaillant sur les transitions entre les images (scènes), qui elles-mêmes ont souvent révélé la pertinence entre les scènes en termes de temps, d'espace, de mouvement et de sujet. Le choix de la musique faisait bien sûr aussi partie intégrante de ce processus.

Étape 9 : La pièce a été présentée au public.

Dernier moment de feedback : Une semaine après la représentation publique, les participant·es et les animateurs·trices de l'atelier ont discuté de l'expérience du processus de création et de la rencontre avec le public. Le processus peut être analysé rétrospectivement, en retraçant le parcours qui a conduit l'ensemble du groupe des présentations individuelles à un résultat collectif.

VIE: UNE CRÉATION COLLECTIVE

Défis et conseils :
L'ouvrage fondant sa force sur une dynamique de récit de première main, il n'a pas été demandé aux participant·es d'apprendre les textes par cœur. Nous avons plutôt suggéré de laisser les textes en direct, et modifiés au fur et à mesure par les participant·es.
Ce choix a représenté une difficulté en termes de sous-titrage puisque les scènes ont été réalisées dans différentes langues. C'est pourquoi nous l'avons indiqué dans les dépliants et les affiches de la pièce, ainsi que dans les sous-titres proprement dits.

Voici ci-dessous un exemple de la manière dont nous avons présenté l'œuvre à notre public :
"*Vie est une création collective de récits psychogéographiques, qui se croisent et se dispersent à travers le temps, les villes et les lieux de mémoire éloignés. Le spectacle est en italien et en français, avec des sous-titres en français. Les sous-titres ne répéteront pas les mots exacts que vous allez entendre, mais ils vous donneront les mots originaux, les mots écrits, des mots qui ont été modifiés par le corps, le mouvement et la voix, mais qui restent fidèles aux histoires qui les ont générés.*"

À L'INTÉRIEUR D'UNE IMAGE

Titre

A l'intérieur d'une image.

Objectif

L'objectif principal de cette activité est d'améliorer la culture visuelle des apprenant·es. Elle vise à encourager les apprenant·es à regarder une image très attentivement (il peut s'agir d'une image de leur choix, provenant de collections personnelles, d'albums ou de Google Art). Les apprenant·es doivent étudier chaque détail de l'image, les couleurs, les angles, les personnes, les objets, etc. Iels doivent s'imaginer qu'iels en font partie et qu'iels y sont à l'intérieur. On leur pose également des questions qui constituent un excellent outil de réflexion et les aident à répondre aux questions en utilisant la langue, la créativité et l'imagination. Enfin, les apprenant·es doivent mettre en scène l'image en groupe ou en binôme.

Animateurs·trices

1 enseignant·e ou un·e professionnel du théâtre.

Participant·es

L'activité est destinée aux jeunes adultes et aux adultes (16 ans et plus). Cependant, elle peut également être utilisée pour des apprenant·es plus jeunes, moyennant une certaine facilitation et une simplification des questions.

Durée

1 à 2 heures

Matériel nécessaire / matériel utilisé

- Toutes les images/ photos personnelles/ peintures/ images de magazines sous forme imprimée ou électronique
- Carnet de croquis (journal), stylos et crayons.

À L'INTÉRIEUR D'UNE IMAGE

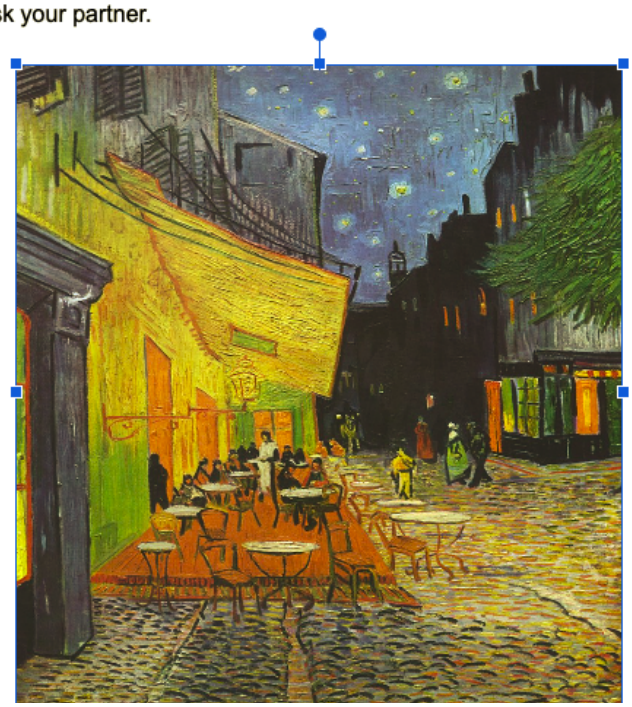
Description de l'activité

Étape 1 : Discussion d'introduction sur l'importance et la valeur des images et des photos dans notre vie. Les apprenant·es parlent des images/peintures/photos qui ont eu un impact dans leur vie jusqu'à présent.
Élaboration du vocabulaire des "sentiments" (par exemple, détendu/ravi/tranquille/frustré/stressé) quand je vois ceci. Ensuite, iels reçoivent la première image (sélection de Creative Commons ou de Google Art, chefs-d'œuvre célèbres) pour l'étudier attentivement en binôme et en parler : ce qu'iels aiment le plus, le moins et pourquoi.

Étape 2 : Les apprenants reçoivent le document ci-dessous avec les questions "à l'intérieur d'une image" pour lancer la conversation et le dialogue :

SPEAKING, WRITING, DRAMA ACTIVITY

Choose a painting/image/picture/ photo you like.
Look at it carefully; try to study it. Look at the background, the foreground, the colours and any other elements portrayed in the picture.
Then, read and think about the below questions; reply to them (you can take notes if you wish) Ask your partner.



À L'INTÉRIEUR D'UNE IMAGE

ULEARN EDUCATION - INSIDE AN IMAGE/PAINTING
SPEAKING, WRITING, DRAMA ACTIVITY

1. *Look at the painting. What can you see?*
2. *How does it make you feel?*
3. *Step inside the painting and become part of it.Where in the painting are you?*
4. *Why are you there?*
5. *How do you feel?*
6. *What were you doing an hour ago?*
7. *What are you going to do in an hour?*
8. *Write a description of the painting from your point of view.*
9. *Hold a conversation with a partner describing the scene.*
10. *In groups of 3 or 4, write text messages describing what each of you can see from where you are standing.*

USEFUL VOCABULARY/ EXPRESSIONS FOR THIS PAINTING

Crescent moon - Terrace
Hills - Sunflowers
Flame-like - Ceiling
Boats - Plants
Village - Cobblestones
Cobbled-stone road - Waiter
Awning (sun shade/ a canopy) - Customer - Whirling
Billiard table - Church
In the background, - In the foreground
At the back - At the front
In the top corner
In the bottom corner

À L'INTÉRIEUR D'UNE IMAGE

Les questions sont lues et expliquées, si nécessaire, et un vocabulaire et des expressions utiles peuvent être obtenus. L'activité se déroule en deux étapes:
Étape 3:
La première étape, les questions 1 à 7)), vise à faire apparaître le vocabulaire, les temps et les sentiments. Chaque apprenant·e doit réfléchir aux questions et prendre des notes.
Étape 4:
Ensuite, par groupes de 4-5, les apprenant·es doivent se poser les questions les uns aux autres (comme dans une interview). Iels doivent prendre des notes pendant que leur partenaire répond aux questions. Iels doivent décrire leurs sentiments sur l'image.
Étape 5 : (Étape de production)
Cette étape se concentre sur la deuxième étape des questions (8-10). Par groupes de 2 à 4, les apprenant·es doivent produire un écrit décrivant l'image ; iels réfléchissent de manière créative mais collective. Un·e apprenant·e doit être le·a scripteur·trice qui fait l'écriture. De même, iels doivent produire une conversation (ou une histoire) entre les éléments ou les personnes représentés dans l'image/la peinture/la photo. Cette étape améliore la production écrite et orale/verbale des apprenant·es. En outre, elle accroît l'empathie, la conscience de soi et l'attention car iels doivent utiliser leurs sens pour voir, entendre, sentir, goûter la peinture et reconnaître ces sentiments. Iels peuvent résonner, se rapporter à ce tableau de diverses manières.

Cette activité peut également comporter une variante (pour les apprenant·es plus avancés ou plus sûrs d'elleux) qui consiste à mettre en scène cette image en utilisant notre corps, notre visage, nos gestes, notre voix, etc.
L'enseignant·e, le·a travailleur·euse social ou l'animateur·trice surveille et fournit une assistance en termes de langue et de vocabulaire.

Une fois la production écrite terminée, chaque groupe peut lire ou jouer le dialogue/l'histoire. Iels doivent la mettre en scène en tant que groupe.

À L'INTÉRIEUR D'UNE IMAGE

Défis et conseils

Un défi majeur pour cette activité a été les restrictions COVID-19 ; bien que nous ayons essayé de l'appliquer dans nos classes en ligne, la dynamique d'équipe n'a pas été la même. Cependant, lorsque nous avons appliqué cette activité dans des classes en face à face avec des apprenant·es adultes et adolescents, les vibrations et la dynamique ont été complètement plus amicales, plus accueillantes et plus efficaces.

Un autre défi est le temps. L'activité peut prendre jusqu'à deux heures et dans certains cas, nos réunions pour l'apprentissage des langues ne durent que 45 à 60 minutes.

Enfin, encourager les apprenant·es à s'ouvrir et à utiliser leur imagination, à reconnaître et à partager leurs sentiments et leurs émotions était un autre obstacle. Certain·es apprenant·es sont timides et ont besoin de temps pour s'ouvrir, faire confiance et créer des liens avec l'équipe.

Éléments à prendre en compte pour proposer cette activité

Un avantage majeur est l'impact puissant que les images/photos ont sur la dynamique de groupe et la quantité de langage verbal et écrit qu'elles peuvent susciter. D'un point de vue émotionnel, les apprenant·es peuvent s'identifier à l'image et se sentir plus forts pour partager des émotions et des sentiments dans un groupe ; cela a un effet positif sur leur conscience sociale, culturelle et émotionnelle et sur leur confiance en eux.

ÉLABORATION DE SCÈNES

sozial.label

Titre

Élaboration de scènes

Objectif visé

L'objectif est l'expérimentation et la mise en œuvre d'une performance multilingue. Les participant·es ont acquis dans les ateliers des expériences de conscience de soi ainsi que de communication multilingue. Dans cette étape, iels peuvent exprimer ce qu'iels ont appris et/ou expérimenté dans l'atelier. En outre, iels peuvent réfléchir à l'importance de la langue pour comprendre la performance. Est-il possible de rendre un spectacle compréhensible et/ou drôle lorsqu'il est multilingue ou sans aucune langue ? Il s'agit d'une réflexion concrète sur ce à quoi iels ont été confrontés au cours de l'atelier.

Facilitateurs.trices

Un.e professeur de langues et formateur·rice en éducation théâtrale.
Un·e comédien·ne, metteur·esue en scène et formateur·trice en éducation théâtrale.

Participant·es

8~10 personnes y participent. Il s'agit de jeunes adultes et d'adultes, qui sont multilingues. Natif·ve·s, migrant·es, refugié·es.

ÉLABORATION DE SCÈNES

Durée
30 min. ~ 1,5 heure

Description de l'activité
1. Élaboration de scènes
Les participant·es sont réparti·es en petits groupes. Chaque groupe crée une courte histoire sur la base des questions précédentes : le point de départ peut être des objets dans la pièce ou un autre sujet. Chaque histoire a une structure claire, un début, un conflit et une fin. Il doit être clair où se déroule l'histoire, qui joue quel personnage et ce qui se passe.

2. Présentation des scènes sans langage
Chaque histoire doit être présentée de manière scénique, mais sans langage.

3. Présentation de scènes avec plusieurs langues
Présentation des mêmes scènes avec langue (multilingue !)

Les autres participant·es qui ne jouent pas sont des spectateurs.trices. Iels peuvent poser des questions sur le contenu des scènes après chaque représentation. Iels peuvent également faire des commentaires pour le groupe qui joue. Les membres qui jouent un rôle peuvent expliquer et/ou répondre aux questions et commentaires en allemand.

Défis et conseils
Il peut être plus difficile pour certaines personnes de communiquer dans une langue commune en petits groupes. Néanmoins, le petit groupe est aussi la meilleure situation pour surmonter ensemble les barrières linguistiques.

IMAGE, THÉÂTRE ET MUSÉE

Titre

Image, théâtre et musée.

Objectif visé

L'objectif de cette activité est de permettre aux participant·es, réparti·es en petits groupes, de créer un mot ou une phase avec leur corps. Cela permet de réfléchir rapidement et d'être créatif avec son corps. L'activité suit deux différentes étapes.

1. Le théâtre par images - création d'"images".
2. "Au musée".

Animateurs·trices

2 animateurs·trices

Participant·es

16 personnes, jeunes et d'adultes issu·es de l'immigration et de l'asile, âgé·es de 16 à 32 ans.

Durée

1 à 2 heures.

Matériel

Mots décidés en amont pour les faire interpreter avec le corps ;
Par exemple:
-Pomme, poire, ananas
-Chaise, table, tasse
-Machine à café, machine à laver, tondeuse à gazon.
-Paix, inclusion, racisme

Description de l'activité

1. Divisez le groupe en petits groupes de 5-6 personnes.
2. Une fois qu'iels sont prêt·es, demandez-leur de trouver un nom d'équipe. Iels doivent discuter et informer le chef de groupe du nom de l'équipe.
3. Une fois que les groupes sont clairement définis, informez les groupes que chacun·e d'elleux devra créer un certain mot avec son corps. Iels auront un temps très limité pour completer cette tâche.

4. Chaque groupe doit "jouer" séparément, certains groupes regardent pendant que les autres regardent, puis iels échangent. En tant que responsable, vous pouvez adapter le temps que vous donnez aux groupes en fonction de leurs besoins, de leur mobilité et de leur niveau de langue. Criez le mot à haute voix, par exemple "pomme". Les premiers groupes doivent alors se rassembler pour former une "pomme" avec leur corps.
5. comptez le temps restant (3... 2... 1.) et arrêtez-vous ! Chaque groupe doit s'arrêter à sa place.
6. Le groupe de spectateurs·trices doit alors regarder et commenter les différentes parties de la "pomme". Peut-être que le groupe n'a pas réussi à créer une très bonne pomme dans le temps limité. C'est le moment de commenter le "pédoncule" de la pomme ou les éléments supplémentaires qui manquent ou qui ne devraient normalement pas être là. C'est le rôle de l'animateur·trice d'extraire des informations des groupes qui observent et créent, afin qu'ils puissent justifier et commenter leurs choix.
7.Demandez ensuite aux groupes de s'échanger, les créateurs·trices devient les spectateurs·trices, et ainsi de suite.
8.Une fois que vous vous êtes exercé à utiliser des concepts et des mots simples, passez au niveau supérieur. Demandez aux groupes de proposer des questions sociales ou un moment important de l'histoire qui a eu un impact considérable sur le cours du monde que nous connaissons aujourd'hui. Par exemple, la place des femmes dans la société dans certaines cultures, le règne de Jules César sur son peuple, la cruauté envers les animaux ou la mode rapide.
9. Donnez aux groupes le temps de choisir leur sujet, puis informez-les que nous allons visiter un musée. Dans ce musée, il y aura de nouvelles expositions. Ces expositions seront réalisées par les groupes, en utilisant leurs corps, leurs membres et les ressources qui les entourent.

Défis et conseils

Certains sujets peuvent être sensibles pour certaines personnes. Les participant·es peuvent également être mal informé·es ou avoir des stéréotypes sur certains événements ou questions. Les animateurs·trices doivent être bien informé·es sur les questions d'actualité ou être prêt·es à interpeller les groupes s'iels présentent de manière erronée un certain événement ou une certaine personne.

IMAGE, THÉÂTRE ET MUSÉE

Éléments à prendre en compte pour proposer cette activité

Tout le monde n'a pas besoin d'être à l'intérieur de l'exposition, les personnes qui n'aiment pas se déguiser ou monter sur scène peuvent jouer le rôle de planificateur·trice et de spectateur·trice et commenter les expositions des autres groupes.

Certaines personnes peuvent alors être passives et ne pas vraiment participer. L'attention doit être portée sur les autres membres du groupe. Le fait de les appeler "travailleurs·euses du musée" ou "guides touristiques du musée" peut aider à consolider leur rôle.

CHAPITRE4

RENCONTRER LE PUBLIC

Comment avez-vous organisé la présentation publique ?

La présentation publique finale a été organisée en collaboration avec le Teatro di Roma, avec lequel Asinitas a construit un partenariat enrichissant au fil des ans, que nous considérons comme très important et qui nous offre la possibilité de présenter les résultats de nos travaux dans un lieu prestigieux et connu à un prix réduit.

Ceci est très important pour deux raisons.

D'abord parce que nous pensons qu'il est important pour nos participant·es d'avoir l'opportunité de se retrouver dans un lieu autre que les lieux habituels et marginaux auxquels iels sont habitués. D'autre part, cela leur permet de se sentir responsables de la qualité de leur travail, ce qui augmente rapidement le niveau du travail relationnel et du feedback final. Par conséquent, nous pensons que le fait de bénéficier d'une large audience et d'une reconnaissance appropriée constitue assurément une valeur ajoutée.

Nous sommes bien sûr conscient·es que notre spectacle est le résultat d'un atelier, et non d'une véritable production, et nous sommes également conscient·es que nous ne travaillons pas avec des comédien·ne·s professionnel·le·s. Nous savons que le processus est fragile, affecté par de nombreuses variables qui ne peuvent être contrôlées comme elles le seraient avec des comédien·ne·s professionnel·le·s. Cependant, puisque nous travaillons avec des metteurs·euses en scène professionnel·le·s, nous pensons qu'il est juste d'essayer de donner à notre travail un cadre professionnel, tant au niveau technique qu'esthétique, en présentant le résultat final dans un veritable théâtre.

La deuxième raison pour laquelle nous mettons en scène notre travail en collaboration avec le Teatro di Roma est l'accessibilité. Nous voulons que le public ne se limite pas à nos ami·es et à nos proches ; en utilisant les réseaux de communication du Teatro di Roma, nous pouvons être atteint·es partout dans la ville par un public plus large, en donnant à des personnes qui ne sont pas directement concernées par notre travail la possibilité de le voir.

Le théâtre social transmet toujours des contenus que nous ne voulons pas garder en interne. En fait, dans le théâtre social, c'est le groupe lui-même qui monte sur scène, plutôt que le résultat de l'atelier, un groupe qui se réunit spécifiquement pour vivre cette expérience qui aurait peu de chances de se produire autrement. Pour reprendre les mots d'un·e participant·e, *"ce que j'ai vécu ici, c'est le genre de société, le genre de monde dans lequel j'aimerais vivre"* : parfois, nous créons une utopie presque réelle, une situation qui est certes modifiée par la dynamique du théâtre, mais qui ouvre en même temps un aperçu des modes relationnels possibles et différents.

Avez-vous fait des activités de préparation avec les participant·es avant la présentation ?

Le moment de la mise en scène est particulièrement important car nous accordons une grande valeur à sa qualité artistique. À ce stade, les participant·es sont responsabilisé·es et le réalisateur·trice les traite comme des professionnel·le·s, même s'iels ne le sont pas. Évidemment, ce niveau d'engagement n'est requis que pour une courte période, ce qui signifie que le résultat final n'est pas une production théâtrale destinée à être montée à l'infini.

C'est pourquoi il est nécessaire d'organiser ce que l'on appelle un "intensif", une période - dans notre cas, dix jours d'affilée - pendant laquelle nous nous voyons sans arrêt et travaillons dur sur la mise en scène. C'est à ce moment-là que le groupe devient plus structuré, plus compact, plus soudé - une véritable unité qui débouche ensuite sur le résultat final. Nous, les opérateurs·trices, exigeons cet engagement, cette qualité des participant·es, et donc aussi de notre part, il y a un grand travail et un grand engagement, une grande connexion est établie.

Comment avez-vous invité le public à la présentation ?

Le public est invité à travers tous les réseaux sociaux d'Asinitas, mais aussi à travers les réseaux du théâtre. Nous les invitons également à un niveau personnel, tant pour le théâtre que pour les cercles sociaux d'intérêt.

Qui est votre public ?

Plus de la moitié du public est composé de personnes qui suivent notre association, nos initiatives ou l'artiste qui anime notre atelier. D'autre part, beaucoup de personnes viennent aussi parce qu'elles sont tout simplement intéressées par la question interculturelle, ou pour des raisons artistiques et sociales. Enfin, il y a un public qui vient en raison de ses liens avec les participant·es à l'atelier, ce qui signifie un éventail très diversifié de personnes : l'enseignant·e de l'enfant, la mère de la comédienne...

Contrairement à la représentation finale présentée au Teatro di Roma, au Festival de Santarcangelo le public était principalement constitué de festivaliers.

Où a eu lieu la présentation ?

La pièce a été présentée pour un total de quatre représentations au Teatro India de Rome et au théâtre de Santarcangelo pendant le Festival de Santarcangelo, un festival international de théâtre en Émilie-Romagne.

Comment auriez-vous pu améliorer la présentation publique ?

À plusieurs reprises, nous avons pensé que notre présentation pouvait être améliorée, mais pas cette fois-ci. Pour être honnête, nous étions très satisfait·es du résultat, à l'exception de quelques tensions internes inévitables au sein du groupe, résultant d'un processus de création et de travail aussi intense, prolongé et parfois stressant. Cependant, le groupe a tenu bon jusqu'au bout, et le résultat final a été pour chacun·e un moment de grande joie et de satisfaction, l'achèvement d'un processus qui, dans son dernier moment, a montré à tous sa valeur.

Il est parfois important de reconnaître quand les choses se passent bien, parce qu'il y a de bons motifs, un bon travail d'équipe, un théâtre utile, des techniciens très responsables, etc.

Pouvez-vous résumer l'expérience de la présentation en une phrase ?

En effet, je ne dirais que "choral" et "merveilleux" pour résumer cette expérience.

Comment avez-vous organisé la présentation publique ?

La présentation publique a été organisée dans le théâtre de la Maison poème à Bruxelles en coopération avec les participant·es à l'atelier.

Le lieu de la présentation publique était le même que celui où se déroulait l'atelier annuel. Nous y avons fait des répétitions, préparé la scène et fourni le matériel sonore et technique.

Avez-vous effectué des activités de préparation avec les participants avant la présentation ? (Était-ce la première fois qu'iels rencontraient le public ?)

Dès le premier jour, l'atelier théâtre proposé par Medeber comprenait une séquence d'activités visant à découvrir, faire évoluer et affiner l'utilisation du corps et de la voix de tous les participant·es en vue de la présentation publique.

Les participant·es sont passé·es par une variété de dynamiques d'échauffement du corps et de la voix, à la fois en cercle et en totale liberté de mouvement sur la scène. Cela les a rendu·es plus conscient·e·s et plus précis·es dans l'utilisation de leurs compétences communicatives et expressives.

En termes d'écriture, les participant·es ont également été les auteurs·trices de la dramaturgie finale de la présentation publique, réalisée à travers une série d'exercices qui ont permis à chacun·e d'entre elleux de mettre sur papier son texte personnel.

En outre, iels ont monté la scène, choisi la musique et effectué des recherches sur le public pour la présentation. Même si pour la plupart des participant·es, c'était la première fois qu'iels rencontraient un public, à la fin du cours, les progrès de chacun·e étaient clairement visibles en termes de langue, de confiance en soi et de socialisation.

Comment avez-vous invité le public à la présentation ?

Le public a été invité à la présentation par le bouche à oreille, par des affiches et des flyers diffusés dans la ville, par des invitations par email aux associations et institutions partenaires, et par la publicité sur les plateformes médiatiques (Facebook, Instagram, Twitter, etc.).

Qui était votre public ?

Le public était mixte et d'âges divers, avec un total de 160 spectateurs.trices : membres d'institutions et d'associations belges avec lesquelles Medeber collabore depuis longtemps, participant·es d'ateliers antérieurs, ami·es et membres de la famille des comédien·ne·s.

Comment auriez-vous pu améliorer la présentation publique ?

Nous aurions pu améliorer la présentation publique en organisant les débuts et le nombre de répétitions plus tôt. Il aurait également été très utile d'avoir le soutien du personnel technique, car la quantité de travail dans le théâtre était difficile à gérer pour deux personnes seulement.

Pouvez-vous résumer l'expérience de la présentation en une phrase ?

L'expérience de la présentation a été un flux collectif de récits psychogéographiques qui se croisent et se dispersent dans le temps, les villes et les lieux de mémoire éloignés.

Comment avez-vous organisé la présentation publique ?

Nous avons contacté différents lieux et salles de théâtre pour demander leur disponibilité afin de pouvoir réserver l'endroit pour notre spectacle.

Nous avons également envoyé des courriels à des organisations telles que l'Office international des migrations, le Centre d'information des migrants (MiHub), l'église catholique Sainte-Catherine, l'école Sainte-Marie, Mme Effie Matafia, présidente du Centre de yoga Santosa et traductrice officielle de l'Office international des migrations, trois associations culturelles et théâtrales locales et la Fondation Périclès.

En raison des mesures COVID-19, nous avons dû choisir et limiter le nombre de notre public, puisque nous avons un nombre spécifique de personnes dans la salle, y compris les participant·es.

Après la sélection du lieu, nous avons dû préparer la salle, la scène, le son et l'équipement technique.

Une série de 10 répétitions a eu lieu dans le même lieu.

Le produit/la vitrine de ce projet a été le spectacle "Image perfecte" qui s'est déroulé au même endroit (principalement pour des raisons logistiques et émotionnelles).

Avez-vous fait des activités de préparation avec les participant:es avant la présentation ? (Était-ce la première fois qu'iels rencontraient le public ?)

Les journaux de réflexion, à remettre à tous les participant·es ont été preparés par l'équipe d'animatrices·teurs. A la fin de chaque réunion, chaque participant·e devait écrire ses pensées et ses sentiments. À la fin du spectacle, nous avons pu constater les progrès de chacun·e en matière de langue, de confiance en soi et de socialisation (voir images 1 et 2).

Les nombreuses répétitions, la préparation de la scène, la vérification du son et de l'équipement technique ont été des étapes essentielles pour la préparation des ateliers et du spectacle.

Image 1

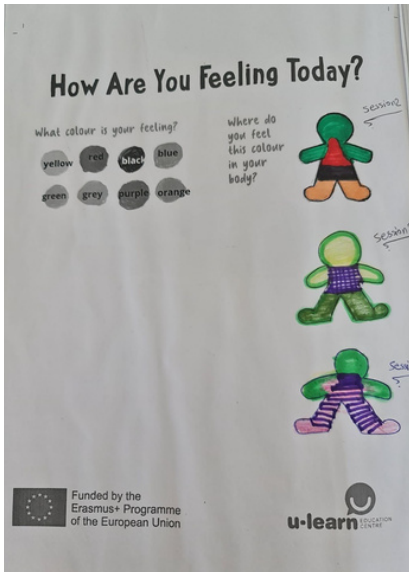


Image 3

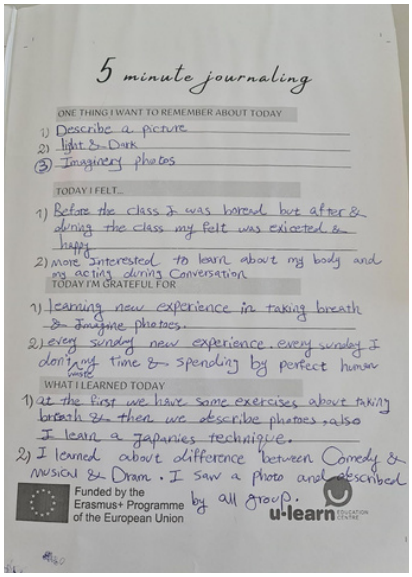


Image 2

Image 4

Comment avez-vous invité le public à la présentation ?

Nous avons dû concevoir et imprimer des invitations (voir image 3) et des affiches qui ont été envoyées et affichées dans divers bureaux et endroits de la ville. Nous avons partagé des messages dans les réseaux sociaux et plusieurs photos ont été utilisées afin de promouvoir l'événement. Nous avons également contacté les journaux et journalistes locaux et inclus un article sur les ateliers de théâtre pour les migrants dans le journal "POLITIS".

ULEARN EDUCATION CENTRE

Qui était votre public ?
La famille et les ami·es des participant·es, les immigrant·es des centres de détention.
Enseignant·e·s d'ULearn et associé·e·s externes
Membres de l'Office international des migrations
Centre d'information pour les migrants - "MiHub".
Associations théâtrales "Character Acting Studio" "Srsly Yours Ensemble".

Où la présentation a-t-elle eu lieu ?
Au Centre de bien-être Santosa.

Comment auriez-vous pu améliorer la présentation publique ?
C'était un événement bien organisé qui a attiré un bon nombre de spectateurs·trices (50 personnes), y compris des membres du bureau des migrations et des locaux.
Cependant, nous aurions pu avoir plus de spectateurs·trices, mais en raison des mesures COVID-19, cela n'a pas été possible. En outre, la préparation des participant·es à une présentation théâtrale devant un grand public est un autre facteur à prendre en compte, car il ne s'agissait pas de comédien·ne·s professionnel·le·s.

Pouvez-vous résumer l'expérience de la présentation en une phrase ?
L'alphabétisation visuelle par le théâtre.

Comment avez-vous organisé la présentation publique ?
À la fin des trois sessions de l'atelier, certains des participant·es ont eu l'occasion de travailler sur un scénario pour une représentation sur scène.

Avez-vous fait des activités de préparation avec les participants avant la présentation ? (Était-ce la première fois qu'ils rencontraient le public ?)
Sur la base des suggestions des participant·es et des idées des animateurs·trices issues de l'atelier, une version raccourcie de la représentation (environ 30/40 minutes) a été élaborée au cours de 3 cours de 2,5 heures.

Comment avez-vous invité le public à la présentation ?
Nous avons utilisé tous les réseaux de diffusion de notre association, de l'école d'éducation des adultes et de diverses organisations locales ; comme il est d'usage, les acteurs ont également invité des amis et des parents.

Qui était votre public ?
Le public, d'environ 60-70 personnes, comprenait plusieurs familles, au moins 10 enfants et environ 6-7 enseignants pour adultes.

Où la présentation a-t-elle eu lieu ?
Dans la grande salle d'une église paroissiale

Comment auriez-vous pu améliorer la présentation au public ?
Nous aurions dû demander à l'avance aux parents de très jeunes enfants présents dans le public de quitter la salle si leurs enfants parlaient ou pleuraient constamment pendant la représentation.

Pouvez-vous résumer l'expérience de la présentation en une phrase ?
Une bonne présentation, qui donne un peu à réfléchir, sur la façon dont les gens peuvent entrer en relation les uns avec les autres à travers et au-delà du langage, et sur l'interaction entre l'acteur et le public, qui, à la fin, a accepté d'écouter les yeux fermés.

Comment avez-vous organisé la présentation publique ?
La présentation publique était séparée en deux parties : la logistique et le plan d'action.

Logistique
Nous avons établi des liens avec d'autres organisations de jeunesse et groupes de théâtre de la région et les avons invités à notre présentation publique. Les participant·es ont également invité leurs parents, familles, amis et collègues.
Nous avons utilisé un espace extérieur, à l'extérieur du parc scientifique d'Ideon, afin que les entreprises et les autres habitant·es d'Ideon puissent également nous voir et nous admirer depuis leurs bureaux. Cela les incitait ensuite à venir nous voir. Presque comme si nous faisions une flashmob. L'élément choc supplémentaire a aidé le groupe.

Plan d'action
La performance était basée sur l'activité Musée réalisée dans le chapitre 3. Nous l'avons simplement portée à un niveau supérieur. Chaque groupe avait un problème social qu'il devait identifier. Nous avons ensuite demandé aux groupes comment iels allaient résoudre ce problème en 5 images maximum. Nous attendions des groupes qu'iels fassent un arrêt sur image et montrent le processus de résolution du problème social. Les participant·es ont eu le temps de discuter et de planifier cette activité. Normalement, Mobilizing Expertise se concentre sur le processus du théâtre et de l'art dramatique, mais cette fois, nous avons été mis·es au défi de faire une performance finale et une présentation publique. L'activité a également encouragé l'interaction avec le public : à la fin de la présentation de chaque image, nous avons demandé aux participant·es de montrer à nouveau leur image et les membres du public devaient alors deviner ce qu'iels présentaient et la solution qu'iels proposaient. Cela encourage le dialogue international et interculturel et incite également les membres du groupe à corriger et à expliquer les "bonnes" réponses.

CHAPITRE 5

MIGRANT SPECTATORS

ATELIERS POUR SPECTATEURS.TRICES

ASINITAS

Quels sont les spectacles que vous êtes allés voir et où ? Comment les avez-vous choisis ?

L'atelier pour spectateurs·trices comprenait plusieurs actions :

ACTION 1 : L'atelier a été mené en collaboration avec, et dans le cadre du festival Attraversamenti Multipli, lors de l'édition 2021 à Rome.
ACTION 2 : La participation à la rencontre nationale sur le thème de la "animation artistique" lors du Festival du Spectateur à Arezzo.
ACTION 3 : L'étude des dramaturgies et des textes de la littérature étrangère envisagée par le projet, dans des groupes mixtes de migrant·es et de natif·ve·s, a été déclinée en participant en tant que lecteurs·trices au projet " FANTASTIC CONSTRUCTIONS " qui a lancé un appel pour jeunes auteurs.trices issus de l'immigration (également à leur première expérience d'écriture). L'appel s'adressait aux nouveaux et parfois temporaires citoyen·ne·s qui ne trouvent pas d'espace d'expression, ni de formes de représentation politique et culturelle, et entend soutenir l'émergence de nouveaux récits, en donnant la priorité aux histoires qui montrent la complexité des parcours d'inclusion en cours. Le groupe impliqué dans la lecture a participé à la publication du livre qui a rassemblé les textes gagnants.
ACTION 4 : La recherche s'est poursuivie dans le cadre de l'édition 2022 du festival Attraversamenti Multipli et à Bergame pour l'édition 2022 du festival Up to You avec d'autres groupes de spectateurs, mais avec le même présentateur.

Les spectacles vus lors de l'action 1 :

La classe. Fabiana Iacozzilli (théâtre de figures)
Fidati di me. Mauricio Villarroel - Mistral (cirque)
Le bonheur. Compagnia Rasoterra (cirque pour enfants)
Mash up. Carlo Massari (danse)
Asta al buio. Antonio Rezza (performance participative)
Flamenco per tutti. Osta Cajón (cours ouvert)
Teleradio Metropoli. Mondocane (performance radio)
Animali. Yoris Petrillo (danse, performance)
La parola è la mia arma. Militant A/Assalti frontali e Alessandro Pieravanti/Muro del canto (performance, concert)

ASINITAS

À quoi ressemblait votre équipe de rédaction hybride ? Qui y a participé ?

L'équipe de rédaction de l'atelier de vision était composée de 19 personnes, dont un vidéo-journaliste somalien, un réfugié libyen, un enseignant réfugié iranien, un étudiant réfugié congolais, un étudiant réfugié bangla, un artiste américain, un réfugié malien, un acteur tunisien, un informaticien réfugié cubain, un enseignant italien, cinq filles italiennes du projet de théâtre Dominio Pubblico, trois formateurs Asinitas italiens et un bénévole Asinitas italien.

Comment avez-vous recueilli les contributions après les spectacles ?

En faisant l'expérience de spectateur.trice comme une pratique de citoyenneté active, en partageant des opinions, des critiques et des remaniements personnels.

Avant d'assister à chaque spectacle, conformément au projet, l'atelier propose des réunions préparatoires, pour aborder le contenu du spectacle, les thèmes clés, le vocabulaire et le contexte.

Immédiatement après avoir assisté à chaque spectacle, l'atelier propose souvent des entretiens avec les comédien·ne·s, le metteur·euse en scène ou les technicien·ne·s travaillant dans le théâtre.

Quels sont les spectacles que vous êtes allés voir et où ? Comment les avez-vous choisis ?

Nous avons collaboré à la sélection des spectacles, avec le département de mediation artistique du Théâtre Les Tanneurs de Bruxelles. Notre sélection était basée sur l'accessibilité des spectacles (spectacles mimés, multilingues, parlés, en mouvement, etc.) et la pertinence des thèmes abordés (culture locale, questions de genre, jeunesse, etc.), les horaires des représentations (par exemple, matinées ou soirées) ainsi que sur la base de l'opportunité d'ateliers supplémentaires avec les artistes du théâtre.

À quoi ressemblait votre équipe de rédaction hybride ? Qui a participé ?

Notre équipe éditoriale était ouverte aux différents publics qui gravitent autour de notre association. Plus précisément, le public de la nouvelle vague de migrant·es italiens et des migrant·es de deuxième et troisième génération, les élèves des écoles de langue et d'alphabétisation telles que Centre Hellénique de Saint Gilles, et les jeunes MENA du centre de la Croix Rouge d'Uccle.

Comment avez-vous collecté les contributions après les spectacles ?

Idéalement une semaine après le spectacle, nous retrouvons les participant·es pour une séance de conclusion des réponses critiques au spectacle et pour continuer à discuter des enjeux et des réactions aux spectacles. Le contenu est partagé en groupe et nous réfléchissons également à la manière de le publier sur le blog, par exemple avec ou sans photos, ou avec d'autres images, ou d'autres éléments importants pour les chroniqueurs par rapport à leur article. Une fois le contenu prêt et, si nécessaire, après un minimum d'édition, nous publions les articles sur le blog et les diffusons sur nos réseaux sociaux et ceux de nos partenaires.

Avez-vous fixé des tâches d'écriture/expression orale/vocabulaire ?

Nous n'avons pas mis l'accent sur le développement des compétences linguistiques mais plutôt sur l'expression personnelle et la capacité à discuter des thèmes et de l'esthétique des spectacles au-delà des barrières linguistiques.

Quels ont été les défis rencontrés ?

Le projet ayant été développé à la fin de la pandémie de covidés, et les restrictions étant toujours en vigueur, nous avons dû renoncer à certains spectacles, et à un public plus large de participant·es, certains refusant les mesures controversées adoptées pour le secteur culturel et artistique.

Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un·e qui souhaiterait reproduire le format de Migrant Spectators ?

Pour que l'activité reste attrayante, sans être intimidante ou obligatoire, nous avons décidé d'établir un calendrier des spectacles et des "réunions de préparation" correspondantes, à partager avec les associations partenaires, qui ont ensuite diffusé l'information à leurs étudiants et au public. Chaque participant·e ne devait assister qu'à un seul spectacle et aux réunions associées - avec un engagement/invitation à laisser une trace pour le blog.

Quels sont les spectacles que vous êtes allés voir et où ? Comment les avez-vous choisis ?

"Image perfect" au Rialto 9-10 novembre 2021
"Eleni" à Synergio 8 mars 2022
"Womanhood" à Synergio 19/2/2022
"La légende de Digenis Akritas" - Association culturelle et théâtrale Othellos 8/4/2022
" La Tempête" au Curium 23/6/2022

Pour tous les événements et spectacles, nous avons effectué une brève recherche en ligne sur les événements/performances/spectacles locaux par le biais des réseaux sociaux (Facebook, Newsletters etc.)

À quoi ressemblait votre équipe de rédaction hybride ? Qui y a participé ?

Directrice : Tasoula Katsiami
Enseignant·es/professionnel·le·s du théâtre : Maria Georgiadou, Rafaella Demetriou, Stavria Michael, Aristi Avramidou, Marinos Eftichiou, Marios Ioannou
Participant·es : Firooz Jaberi, Behnaz Karimi Dourak, Elvis Tekou, Marios Ioannou, membres externes de l'organisation MiHub, membres externes de l'Office des migrations internationales
Partenaires : Effie Maria Matafia, Panayiotis Chatzikostis.

Comment avez-vous collecté les contributions après les spectacles ?

Entretiens et questionnaires

Avez-vous fixé des tâches d'écriture/expression orale/vocabulaire ?

- Discussion autour du spectacle
- Questions et réponses
- Remue-méninges
- Cartes mentales
- Réflexion sur la représentation/commentaire sur l'intrigue
-Journaux de réflexion

Quels ont été les défis rencontrés ?

Tout au long du début de l'année 2022, quelques défis sont apparus. Toutes les mesures relatives à la pandémie ont été strictes : public limité dans les salles de spectacle.

Les événements et les spectacles ont été plus difficiles à mettre en place et, par conséquent, très peu de spectacles ont eu lieu pendant les mesures strictes.

Certain.es participant·es sont tombé·es malades pendant la durée de l'activité de mediation artistique, ce qui a également rendu plus difficile l'inclusion de tout le monde. .

Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un qui souhaiterait reproduire le format des Migrant Spectators ?

En ce qui concerne le programme pour spectateurs·trices, une recherche préalable sur les performances et les spectacles est une nécessité afin de se préparer en conséquence et de réserver à l'avance. Cela vous donne également le temps de préparer les participant·es sur les questions de langue, de contenu et de contexte (préparez-les à tout vocabulaire difficile ou même à des sujets difficiles/sensibles).

Les professionnel·le·s doivent adapter les activités du kit d'outils en fonction des besoins, de l'âge et de l'origine des participant·es. Certain·es participant·es peuvent avoir des difficultés d'apprentissage ou des besoins différents (par exemple, anglais sur le lieu de travail, anglais fonctionnel, etc.) et la durée de l'activité peut être adaptée en fonction de la taille des participant·es.

Les opérateurs·trices et les instructeurs·trices doivent également être attentif·ve·s au contenu d'un document ou d'un spectacle. Certains contenus peuvent être sensibles ou difficiles à aborder et peuvent nécessiter une certaine préparation. Les participant·es migrant·es viennent d'horizons, de cultures et de religions différents et ont une compréhension différente des questions sociales et politiques. Les activités peuvent être choisies en fonction des antécédents des participant·Es ou porter sur des questions qui leur sont plus familières ou sur lesquelles ils veulent en savoir plus (par exemple, les arts).

De plus, les activités peuvent être un moyen de partager un terrain d'entente entre les participant·es et l'instructeur·trice - les participant·es peuvent avoir l'occasion de partager leurs propres expériences et de trouver des points de connexion entre elles.

Il n'y a pas de durée fixe pour les activités proposées. Certaines peuvent être utilisées et réduites pour s'adapter à une leçon d'une heure et demie. Si elles doivent être adaptées à une période de temps plus longue, les activités peuvent être intégrées dans un processus d'apprentissage "étiré" (durée hebdomadaire/mensuelle). D'autres commentaires et réactions sont donnés à la fin de chaque activité mentionnée dans ce toolkit.

Quels sont les spectacles que vous êtes allés voir et où ? Comment les avez-vous choisis ?
Nous avons choisi des spectacles courts et drôles décrivant la vie quotidienne des gens, y compris des migrant·es, à Berlin. Nous avons également choisi des spectacles marginaux politiquement engagés et des histoires criminelles.

À quoi ressemblait votre équipe de rédaction hybride ? Qui a participé ?
Deux professeurs d'allemand de l'université populaire, qui ont choisi les spectacles et les ont proposés aux étudiant·e·s dans leurs cours d'allemand. Trois à huit étudiant·es allemands, migrant·es et réfugié·es, avec différents niveaux de compétence linguistique, de A2 à B1, ainsi que quelques collègues et ami·es.

Comment avez-vous recueilli les contributions après les spectacles ?
Immédiatement après les représentations, nous avons discuté ensemble et posé quelques questions, telles que : "Avez-vous aimé ?" "Qu'est-ce que vous n'avez pas compris ?" "Combien avez-vous compris de la langue parlée ?" Parfois, nous avons eu l'occasion de rencontrer les acteurs et les metteurs·euses en scène et de discuter avec eux de la représentation.

Avez-vous fixé des tâches d'écriture/expression orale/vocabulaire ?
Avant le spectacle : Présentation aux élèves d'un court synopsis de la pièce. À une occasion, nous avons accueilli un pédagogue de théâtre qui a brièvement présenté le synopsis.
Pendant la représentation : Un enseignant a noté quelques mots clés, et a pris des notes sur le contenu et les extraits des parties les plus attrayantes du texte.
Après la représentation (quelques jours plus tard) : Discussion en ligne de suivi ; sur la base des mots-clés collectés, la pièce est résumée ensemble afin d'identifier les éventuelles lacunes dans la compréhension de l'intrigue/des scènes. Les élèves en allemand sont chargé·es de souligner dans les notes, distribuées à tous, ce qu'ils n'ont pas compris.

Quelles ont été les difficultés rencontrées ?
Une action courte et simple serait mieux comprise du point de vue de la langue.

Une action longue, compliquée et composite exige une grande maîtrise de la langue de la part du public. Les spectateurs.trices moins instruit·es ne pouvaient comprendre que partiellement tout le contenu. Cependant, le fait de vivre l'expérience en groupe et de partager son éventuelle frustration a renforcé la conscience de soi des participant·es. De plus, c'était l'occasion de découvrir des environnements nouveaux et peu familiers ; beaucoup d'entre elleux n'étaient jamais allé·es au théâtre en Allemagne ou même dans leur vie. En assistant à des représentations théâtrales, iels ont pu entrer en contact avec des dimensions de la culture du pays d'accueil totalement nouvelles pour elleux, comme l'histoire allemande et européenne du XIXe siècle ou une approche différente des relations entre les sexes. Il s'agissait d'un premier contact, qui pourrait et devrait être approfondi. Les participant·es n'ont pas eu suffisamment de temps pour préparer l'expérience ou pour effectuer un travail rédactionnel après la représentation.

Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un·e qui souhaiterait reproduire le format Migrant Spectators ?
Les enseignant·es et les animateurs·trices ne doivent pas s'attendre à ce que les participant·es comprennent tout. Au contraire, une fois que l'essentiel est compris, ils ne doivent pas se concentrer sur les détails linguistiques.

Quels spectacles alliez-vous voir et où ?
Notre premier ateliers de vision était d'aller sur les différentes places de notre ville et de regarder les personnes et les spectacles disponibles.
Notre deuxième spectacle était un film intitulé *Emigrants* en suédois.
Notre troisième et quatrième sorties étaient liées aux spectacles du festival de Malmö le 16 août 2022. 1. Opéra de Malmö, Roméo et Juliette, 2. Danse folklorique et 3. Bouncing narratives.

Comment avez-vous choisi les spectacles ?
L'observation des gens a été choisie parce que c'était encore pendant la pandémie covid et qu'il était assez difficile d'aller à théâtre. C'était aussi un bon moyen d'utiliser ses compétences en matière d'observation et de compréhension.

Le spectacle *Emigrants* a été choisi parce qu'il montrait le côté opposé de la migration et qu'il était très intéressant de pouvoir également observer ce qui se disait à travers le langage corporel puisque la plupart de nos spectateurs.trices ne parlaient pas suédois.

Bouncing narrative a été choisi parce que le corps était utilisé pour résoudre les traumatismes sans utiliser le langage et, comme nos spectateurs·trices ne parlaient pas suédois, le langage corporel permettait une bonne compréhension. Les interprètes étaient également internationaux·ales, ce qui a permis aux participant·es qui ne parlaient pas suédois de se sentir à l'aise.

L'opéra de Roméo et Juliette a été choisi parce que nos spectateurs·trices ne parlaient pas suédois et qu'iels voulaient pouvoir s'associer en utilisant le langage corporel. Roméo et Juliette étant une histoire classique, cela a également aidé nos spectateurs·trices à comprendre. C'était aussi une excellente occasion de voir un mélange entre chant et théâtre.

La danse folklorique a été une excellente occasion de voir la culture et la danse combinées. Elle a également été choisie parce qu'elle a d'abord été présentée en tant que spectacle, puis nous avons pu participer et apprendre comment elle était réalisée. C'était une excellente activité qui a montré comment utiliser notre corps et ne pas parler pour comprendre et démontrer la culture suédoise.

Comment avez-vous collecté les contributions après les spectacles ?
Entretiens et questionnaires

Avez-vous fixé des tâches d'écriture/expression orale/vocabulaire ?
-Discussion autour du spectacle
-Questions et réponses
-Brainstorming
-Réflexion sur la performance/commentaire sur l'intrigue

Quels ont été les défis rencontrés ?
L'un des plus grands défis était le Covid. Alors que nous avions encore des règles laxistes ici en Suède, les pièces et les films, les festivals et toutes les représentations ont été annulés. Lors de la réouverture des théâtres, nous avons eu un autre problème, celui de trouver des personnes disponibles le même jour et au même horaire que les représentations et des personnes qui voulaient y aller. Nous avons également rencontré des difficultés pour enregistrer des vidéos avec les metteurs.euses en scène et les comédien·ne·s des spectacles.

Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un qui souhaiterait reproduire le format de Migrant Spectators ?
Pour recréer ce programme pour spectateurs·trices, il est nécessaire de faire des recherches préalables et de s'informer sur les performances et les spectacles afin de pouvoir préparer les participant·es à l'avance. Cela permettra également à la personne qui les accompagne d'avoir le temps de préparer les participant·es sur les questions de langue, de contenu et de contexte (préparez-les à tout vocabulaire difficile ou même à des sujets difficiles/sensibles).

CONTACTS

Asinitas est une école de langues et un centre interculturel à Rome, en Italie.
www.asinitas.org
contatti@asinitas.org
Contact de référence : Giorgio Sena (Directeur)

Medeber Teatro est un projet d'arts de la scène basé à Bruxelles, en Belgique.
www.medeberteatro.org
medeberteatro@gmail.com
Contact de référence : Serenella Martufi (Coordinatrice artistique)

ULearn est un centre d'éducation et de formation fondé en 2010 à Limassol, à Chypre.
Aigyptou 21, Limassol 3087, Chypre
www.ulearn.com.cy
info@ulearn.com.cy
Contact de référence : Tasoula Antoniou Katsiami (Directrice)

Sozial.label est une association caritative enregistrée à Berlin, fondée à Berlin, en Allemagne, en 2003.
www.soziallabel.de
info@soziallabel.de
Contact de référence : Herbert Spindler (Directeur)

Mobilizing Expertise est une PME suédoise pour les projets nordiques, européens et internationaux fondée en 2015.
Scheelevägen
17, 223 70
Lund
www.mexpert.se
Info@mexpert.se
Contact de référence : Neco Meclettin (Directeur)

ACT